

**MINISTERE DE L'ECONOMIE, DE LA PROSPECTIVE  
ET DE LA PROGRAMMATION DU  
DEVELOPPEMENT DURABLE**

-----  
**DIRECTION GENERALE DE L'ECONOMIE  
ET DE LA POLITIQUE FISCALE**



**NOTE DE CONJONCTURE SECTORIELLE  
A FIN SEPTEMBRE 2016**

**NOVEMBRE 2016**

**Ministre de l'Économie, de la Prospective et de la Programmation  
Développement Durable,**

M. Régis IMMONGAULT

**Ministre délégué**

M. Pascal HOUAGNI- AMBOUROUET

**Directeur Général de l'Economie et de la Politique Fiscale**

M. Jean Baptiste NGOLO ALLINI

**Directeur Général Adjoint**

Mme. Aurélie KASSAT

---

**Contact :**


**Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale**

Immeuble de la Solde, centre-ville


B.P. 1204 Libreville Gabon

Tel : (+241) 01.79.52.28 /

Site internet : [www.dgepf.ga](http://www.dgepf.ga)



La Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale renouvelle ses remerciements aux entreprises, aux administrations et aux opinions informées qui ont permis la réalisation de cette troisième note de conjoncture (NDC) économique de l'année 2016.



# SOMMAIRE

<b>RESUME EXECUTIF .....</b>	<b>7</b>
<b>PREMIERE PARTIE: L'ECONOMIE MONDIALE A FIN SEPTEMBRE 2016 .....</b>	<b>9</b>
<b>I.1 LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES .....</b>	<b>9</b>
<b>I.2. LA CONJONCTURE DANS LES PAYS EMERGENTS ET EN     DEVELOPPEMENT .....</b>	<b>10</b>
<b>DEUXIEME PARTIE : L'ACTIVITE NATIONALE A FIN SEPTEMBRE 2016 .....</b>	<b>11</b>
<b>II LES EVOLUTIONS SECTORIELLES.....</b>	<b>11</b>
<b>II.1 Tableau synoptique de l'évolution sectorielle à fin juin 2016 .....</b>	<b>11</b>
<b>II.2.LE PETROLE .....</b>	<b>12</b>
<b>II.3.LE GAZ NATUREL COMMERCIALISE.....</b>	<b>12</b>
<b>II.4. LES MINES .....</b>	<b>13</b>
<b>II.4.1 Le manganèse.....</b>	<b>13</b>
<b>II.4.1 L'or .....</b>	<b>13</b>
<b>II.5. L'EXPLOITATION FORESTIERE.....</b>	<b>14</b>
<b>II.6. L'AGRICULTURE ET ELEVAGE .....</b>	<b>14</b>
<b>II.6.1. Les cultures maraichères et vivrières .....</b>	<b>14</b>
<b>II.6.2. Le caoutchouc naturel .....</b>	<b>15</b>
<b>II.6.3. L'élevage.....</b>	<b>15</b>
<b>II.6.3.1. L'élevage avicole et porcin.....</b>	<b>15</b>
<b>II.6.3.2. L'élevage bovin.....</b>	<b>16</b>
<b>II7.LES AGRO – INDUSTRIES.....</b>	<b>16</b>
<b>II.7.1. La production d'huile de palme.....</b>	<b>16</b>
<b>II.7.2. La minoterie et l'aviculture.....</b>	<b>16</b>
<b>II.7.3. La production sucrière .....</b>	<b>17</b>
<b>II.7.4. Les boissons gazeuses et alcoolisées .....</b>	<b>17</b>
<b>II.7.5. L'eau minérale .....</b>	<b>18</b>
<b>II.8. LES INDUSTRIES DU BOIS .....</b>	<b>18</b>
<b>II.8.1. Les unités de sciage.....</b>	<b>19</b>
<b>II.8.2. Les unités de déroulage.....</b>	<b>19</b>
<b>II.9. LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION.....</b>	<b>20</b>
<b>II.9.1. L'industrie minière.....</b>	<b>20</b>
<b>II.9.2. La chimie .....</b>	<b>20</b>
<b>II.9.3. La seconde transformation des métaux.....</b>	<b>22</b>
<b>II.10. LE RAFFINAGE.....</b>	<b>22</b>
<b>II.11. LA PRODUCTION ET LA DISTRIBUTION D'EAU ET D'ELECTRICITE .</b>	<b>23</b>
<b>II.11.1. L'électricité.....</b>	<b>23</b>
<b>II.11.2. L'eau .....</b>	<b>24</b>
<b>II.12. LE BATIMENT ET LES TRAVAUX PUBLICS .....</b>	<b>24</b>
<b>II.13. LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT .....</b>	<b>24</b>
<b>II.13.1. Le transport aérien .....</b>	<b>24</b>
<b>II.13.2. Le transport ferroviaire .....</b>	<b>25</b>
<b>II.14. LES TELECOMMUNICATIONS .....</b>	<b>26</b>
<b>II.15. LE COMMERCE.....</b>	<b>26</b>

II.15.1. <i>Le commerce général structuré</i> .....	26
II.15.2. <i>Le commerce des véhicules neufs</i> .....	27
II.15.3. <i>Le commerce des produits pétroliers</i> .....	27
II.15.4. <i>Le commerce des produits pharmaceutiques</i> .....	27
<b>II.16. LES SERVICES</b> .....	28
II.16.1. <i>Les services rendus aux entreprises</i> .....	28
II.16.2. <i>Les services rendus aux particuliers</i> .....	28
II.16.3. <i>Les services immobiliers</i> .....	28
II.16.4. <i>Les services de réparation mécanique</i> .....	28
<b>II.17. L'HOTELLERIE - LA RESTAURATION - LE TOURISME</b> .....	29
<b>II.18. LA SITUATION DU SYSTEME BANCAIRE</b> .....	29
II.18.1 <i>Les ressources collectées</i> .....	29
II.18.2 <i>Les crédits distribués</i> .....	30
<b>II.19. LES ACTIVITES DE MICROFINANCE</b> .....	31
II.19.1. <i>La configuration du secteur</i> .....	31
II.19.2. <i>La couverture géographique et la clientèle des EMF</i> .....	31
II.19.3. <i>Les Capitaux propres et intermédiation financière</i> .....	32
<b>II.20. LE SECTEUR ASSURANCE</b> .....	33
II.20.1 <i>La Branche Non Vie</i> .....	34
II.20.2 <i>La Branche Vie et capitalisation</i> .....	34
<b>II.21. LA SITUATION DES ETABLISSEMENTS FINANCIERS</b> .....	35
II.21.1 <i>Les ressources</i> .....	35
II.21.2. <i>Les emplois</i> .....	36
<b>TROISIEME PARTIE : LES GRANDEURS MACROECONOMIQUES A FIN</b>	
<b>SEPTEMBRE 2016</b> .....	37
<b>III.1 LES PRIX A LA CONSOMMATION</b> .....	37
<b>III.2 L'EMPLOI ET LES SALAIRES</b> .....	38
III.2.1. <i>L'emploi dans le secteur public</i> .....	38
III.2.2 <i>La variation des effectifs par département</i> .....	38
III.2.2.1. <i>L'Evolution des effectifs de la main d'œuvre non permanente</i> .....	39
III.2.3. <i>Les salaires</i> .....	39
<b>III.3 LE COMMERCE EXTERIEUR</b> .....	40
III 3.1. <i>L'évolution des exportations en valeur</i> .....	41
III.3.2. <i>L'évolution des importations en valeur</i> .....	42
III.3.3. <i>Le partenariat économique</i> .....	43
III.3.3.1. <i>Les principaux clients du Gabon</i> .....	44
III.3.3.2. <i>Les principaux fournisseurs</i> .....	45
<b>III.5 LA SITUATION MONETAIRE</b> .....	46
<b>III.5.1 Les principaux agrégats monétaires</b> .....	46
III.5.1.1 <i>La masse monétaire (M2)</i> .....	46
III.5.1.2 <i>Les ressources extra-monétaires</i> .....	46
<b>III.5.2 Les contreparties de la masse monétaire</b> .....	47
III.5.2.1- <i>Les Avoirs Extérieurs Nets (A.E.N)</i> .....	47
III.5.2.2- <i>Le crédit intérieur</i> .....	47

<b>III.5.2.2.1- Les créances sur l'économie .....</b>	<b>47</b>
<b>III.5.2.2.2- Les créances nettes sur l'Etat.....</b>	<b>48</b>
<b>III.5.3 La politique monétaire .....</b>	<b>48</b>
<b>III.5.3.1 L'action sur la liquidité bancaire .....</b>	<b>48</b>
<b>III.5.3.2 La politique des taux d'intérêt .....</b>	<b>48</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>49</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>50</b>

Au terme des neuf premiers mois de l'année 2016, la croissance mondiale enregistre un léger ralentissement, en raison principalement d'un affaiblissement de l'activité dans les pays avancés, alors que les pays émergents et en développement ont enregistré une expansion modeste. Ce repli proviendrait des incertitudes économiques et politiques liées au Brexit, de la frilosité des places boursières et de la dégradation de la situation économique globale, en liaison avec la faiblesse de la demande intérieure, notamment dans la zone euro.

Au Gabon, la situation économique d'ensemble a été le reflet des évolutions de l'environnement international avec en plus, l'incidence du contexte politique, marqué par des violences postélectorales qui ont perturbé certaines activités.

Dans le **secteur primaire** on a enregistré une légère remontée des cours du baril de pétrole et une forte hausse du prix du manganèse. Néanmoins, la production de ces deux matières s'est inscrite en baisse. L'exploitation forestière, la commercialisation du gaz naturel, la production agricole vivrière par contre, ont enregistré des évolutions positives sur la période.

Le secteur pétrole a pâti des conséquences d'incidents techniques sur certains sites et du déclin naturel des champs matures, qui ont entraîné un léger recul de la production de 1,2% et une baisse de 3,1% des exportations. La production nationale de minerai et d'agglomérés de manganèse a chuté de 22,6% à 2,4 millions de tonnes à fin septembre 2016. Cette baisse résulte de l'arrêt volontaire de la production au mois de mars sur le site de COMILOG, en vue de réduire les niveaux de stocks accumulés. La production du site de Ndjolé est restée interrompue, compte tenu de la faiblesse des prix sur le marché international.

L'activité aurifère a été marquée par un ralentissement (-8,6%) durant les neuf premiers mois 2016, suite aux arrêts de la production induits par les fortes pluies qui ont inondé la mine et aux difficultés d'évacuation du minerai.

La commercialisation de gaz naturel a progressé de 11,6% et l'exploitation forestière a poursuivi sa progression pour répondre à la demande croissante des industries locales de transformation.

Dans le **secteur secondaire**, l'activité manufacturière confirme la tendance haussière observée au premier semestre et progresse grâce notamment aux agro industries dont l'essentiel des composantes (à l'exception de la production sucrière) enregistrent des performances appréciables. Il en est de même de l'industrie du bois (+5,1%), symbole d'une volonté politique forte des autorités, qui confirme son statut de valeur sûre du tissu industriel national.

Les autres activités sont demeurées bien orientées, notamment l'industrie minière qui monte en puissance (+47,2%), la seconde transformation de métaux (tôles, production de fers à béton), le raffinage (+12,7%), la fabrication de peintures et lubrifiants et la distribution de l'électricité. Dans la branche BTP, l'activité peine à redémarrer du fait de la baisse des commandes et du ralentissement de la plupart des chantiers en cours de réalisation, à l'exception des travaux en rapport avec la préparation de la CAN et certains chantiers routiers et ouvrages portuaires.

La conjoncture dans le **secteur tertiaire** a pâti de l'attente liée en partie à la période électorale et du contexte des violences qui s'en est suivi. Ainsi, le transport, le commerce général structuré, le commerce des véhicules neufs et les services ont enregistré des baisses. Néanmoins, les télécommunications, la vente de véhicules industriels le commerce des produits pharmaceutiques, ont enregistré des résultats positifs au cours de la période sous revue.

Sur le plan macroéconomique, **l'indice harmonisé des prix à la consommation** a progressé de 1,2% en moyenne sur les neuf premiers mois. Cette augmentation observée des prix s'explique entre autres par la hausse des prix du transport, et des meubles et articles de ménage. En matière de commerce extérieur, le **solde commercial**, bien qu'encore positif, a fortement chuté de 57%, suite à un nouveau recul des exportations (-34,7%) et malgré un repli des importations (-16,5%). On note néanmoins, une hausse progressive du poids des exportations hors pétrole au sein des exportations globales depuis 2015.

Enfin, à fin septembre 2016, la situation monétaire large s'est caractérisée par un repli de la masse monétaire (-3,2%), une forte dégradation des avoirs extérieurs nets (-43,6%) et un raffermissement du crédit intérieur net (+33,8%).



La croissance mondiale s'est légèrement affaiblie au cours des neuf premiers mois de 2016, en raison principalement d'un ralentissement de l'activité dans les pays avancés, alors que les pays émergents et en développement ont enregistré une expansion modeste. Ce repli proviendrait des incertitudes économiques, politiques liées au Brexit, de la frilosité des places boursières et de la dégradation de la situation économique globale, en liaison avec la faiblesse de la demande intérieure, notamment dans la zone euro.

Par ailleurs, cette évolution s'est effectuée dans un contexte de maintien de politiques monétaires accommodantes, de baisse des prix énergétiques et de reflux du volume des marchandises échangées.

Au regard de ce qui précède, les perspectives économiques mondiales font désormais état d'une croissance annuelle de 3,1% en 2016, en repli comparativement à 2015 (3,2%).

### **I.1 LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX PAYS AVANCES**

Dans les pays avancés, la situation économique est demeurée morose au troisième trimestre, en raison des incertitudes économiques et politiques liées au Brexit et à l'atonie de la demande globale. Ainsi, en rythme annuel, la croissance des pays avancés se situerait à 1,6% en 2016 contre 2,1% en 2015.

Aux Etats-Unis, le PIB une hausse de 1,1% sur le troisième trimestre et 3,6% sur un an. Cette expansion est portée par une reprise des investissements des entreprises.

Malgré une politique expansionniste mise en place pour soutenir le programme Abenomics, basé sur une politique monétaire très accommodante et audacieuse, une relance budgétaire et une stratégie de croissance à long terme, l'économie nipponne a stagné au troisième trimestre à 0,5%, en raison de l'appréciation du yen qui a plombé les exportations.

Au niveau de la Zone euro, la croissance économique s'est maintenue à 0,3% sur les neuf premiers mois de l'année, grâce à une demande extérieure plus soutenue et à une croissance stabilisée de la consommation.

Principal moteur de la zone, l'Allemagne profiterait des faibles prix du pétrole et des taux de change favorables aux exportations. En effet, le PIB augmenterait de 1,7% sur l'année. Parallèlement, le PIB de la France a progressé de 0,2% au troisième trimestre après 0,1% au second. Cette croissance a résulté de la vigueur de la consommation des ménages.

En Espagne, l'activité économique s'est située à 0,7% sur les neuf premiers mois de l'année. Ce regain s'explique essentiellement par le maintien de la consommation des ménages, portée par la hausse des revenus disponibles et la forte progression (+8%) du secteur touristique et ce, en dépit de l'incertitude politique. Quant à l'Italie, l'expansion serait de 0,8% en 2016.

Hors zone euro, la croissance au Royaume-Uni s'infléchirait en raison des incertitudes sur l'avenir institutionnel qui aurait pour corolaire la frilosité des investisseurs. En effet, le PIB serait de 1,8% en 2016 contre 2,2% en 2015.

## **I.2. LA CONJONCTURE DANS LES PAYS EMERGENTS ET EN DEVELOPPEMENT**

Au cours du troisième trimestre, la croissance dans les pays émergents et en développement a connu une légère accélération, en raison notamment de l'amélioration de la situation des pays tels que le Brésil et la Russie. Le PIB atteindrait 4,2% en 2016.

En récession en raison de l'effondrement du marché pétrolier et des sanctions liées à la crise ukrainienne, l'économie russe, fortement dépendante de l'extérieur en termes de commerce de ses produits de base, a chuté de 4,3% sur un an.

En Asie, l'économie chinoise, comme sur les deux trimestres précédents, a cru de 6,7%. L'augmentation des dépenses publiques et la vitalité du marché immobilier expliquent cette expansion, en dépit de la faiblesse persistante des exportations. L'Inde a enregistré un PIB de 7,6% en raison de la bonne tenue des productions électrique et minière.

La situation économique en Amérique latine reste fragile, en liaison avec la détérioration des projections des pays exportateurs de produits de base. Le Brésil et le Mexique, principales économies de la zone, enregistreraient respectivement -3,3% et 2,1% de croissance du PIB..

En dépit de la faiblesse des prix du pétrole, des répercussions des tensions géopolitiques et des conflits civils dans certains pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, le PIB de cette région évoluerait de 3,4% en 2016.

L'activité économique en Afrique subsaharienne enregistrerait une baisse en 2016 (1,4% contre 3,4% en 2015) du fait de l'interaction entre la baisse des prix des produits de base et des conditions politiques et économiques difficiles sur le plan interne. Au Nigeria, la pénurie des devises, les activités dans le delta du Niger et des pannes électriques devraient influencer négativement sur l'activité qui enregistrerait une croissance annuelle négative, soit -1,7%.

II LES EVOLUTIONS SECTORIELLES

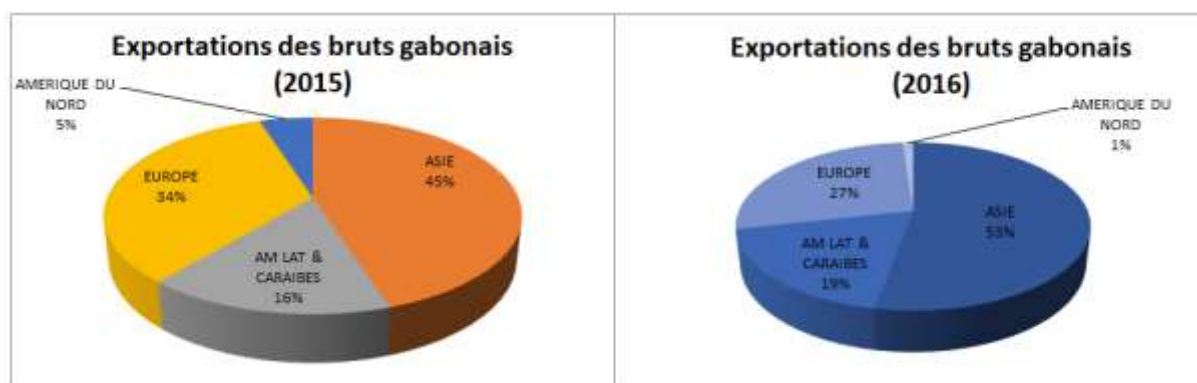
II.1 Tableau synoptique de l'évolution sectorielle à fin septembre 2016

SECTEURS	EVOLUTION
<b>Secteur primaire</b>	
Pétrole	↓
Gaz naturel commercialisé	↑
Manganèse	↓
Or	↓
Exploitation forestière	↑
Agriculture et élevage	
<i>Caoutchouc naturel</i>	↓
<i>Elevage</i>	↓
<b>Secteur secondaire</b>	
Industries agro-alimentaires, boissons	
<i>Production d'huile de parme</i>	↓
<i>Production meunière et avicole</i>	↓
<i>Production sucrière</i>	↓
<i>Boissons gazeuses et alcoolisées</i>	↑
<i>Eau minérale</i>	↑
Industries du bois	
<i>Unités de sciages</i>	↑
<i>Unités de déroulage</i>	↑
<i>Unités de contreplaqué</i>	↑
Autres industries de transformation	
<i>Chimie</i>	↑
<i>Seconde transformation des métaux</i>	↑
Raffinage	↑
Electricité et eau	↑
BTP	↓
<b>Secteur tertiaire</b>	
Transports et auxiliaires de transports	
<i>Aérien</i>	↓
<i>Ferroviaire</i>	↓
Télécommunications	↑
Commerce	
<i>Général structuré</i>	↓
<i>Véhicules utilitaires neufs</i>	↓
<i>Véhicules industriels</i>	↑
<i>Produits pétroliers</i>	↓
<i>Produits pharmaceutiques</i>	↑
Services	
<i>Rendus aux entreprises</i>	↓
<i>Rendus aux particuliers</i>	↓
<i>Immobiliers</i>	↓
<i>Réparation mécanique</i>	↑
Hôtellerie et restauration	↓

## II.2.LE PETROLE

La production nationale de pétrole brut s'est établie à 8,6 millions de tonnes (62,9 millions de barils) à fin septembre 2016, soit un recul de 1,2% par rapport à fin septembre 2015. Cette atonie s'explique par le déclin naturel des champs matures et des difficultés techniques rencontrées par certains opérateurs, notamment au cours du mois de septembre. Néanmoins, cette baisse a été atténuée par l'accroissement substantiel de la production de Maurel & Prom qui a cru de 37,6%, consécutivement aux bons résultats obtenus sur les puits Ezrab, Mbigou et Omko.

Les exportations ont suivi la même tendance baissière en se situant à 7,8 millions de tonnes, soit un repli de 3,1%. L'Asie est restée la principale destination du brut gabonais, avec plus de la moitié des quantités exportées.



Suite au maintien de la surabondance de l'offre, conjuguée à la faiblesse de la demande mondiale de pétrole, le prix moyen du Brent s'est situé à 42,04 dollars le baril, en baisse de 24,1% par rapport à 2015 sur la même période. Parallèlement, le prix moyen des bruts gabonais a reculé de 24,6% à 38,48 dollars le baril.

A fin septembre 2016, le taux de change moyen du FCFA par rapport au dollar s'est légèrement déprécié (-0,2%) pour s'établir à 588,07 FCFA pour 1 dollar américain.

### Evolution de l'activité pétrolière

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production (en millions de tonnes)	8,722	8,617	-1,2%
Exportations (en millions de tonnes)	8,057	7,808	-3,1%
Prix moyen du Brent (\$US/bbl)	55,39	42,04	-24,1%
Prix moyen du brut gabonais (\$US/bbl)	51,02	38,48	-24,6%
Taux de change (\$US/FCFA)	588,94	588,01	-0,2%

Source : Direction Générale des Hydrocarbures (DGH)

## II.3.LE GAZ NATUREL COMMERCIALISE

Les neuf premiers mois de 2016 font ressortir une amélioration de la production de gaz naturel qui a atteint 399,4 millions de m<sup>3</sup>, soit une augmentation de 11,6% par rapport à la même période de l'année précédente. Ce raffermissement est attribuable aux bonnes performances du

leader (Perenco), dont la production a progressé de 12,9%. Parallèlement, le prix de vente moyen national du gaz naturel s'est apprécié de 47,4% pour se situer à 0,191 dollar le m<sup>3</sup>.

#### ***Evolution de l'activité de production du gaz naturel commercialisé***

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production commercialisée (milliers de m3)	358 022	399 441	11,6%
Prix de vente moyen national (USD/m3)	0,1296	0,1910	47,4%

Source : Direction Générale des Hydrocarbures (DGH)

## **II.4. LES MINES**

### ***II.4.1 Le manganèse***

Les conditions du marché sidérurgique international très dégradées avaient conduit les opérateurs à la décision d'arrêt de l'exploitation du gisement de Ndjolé et la suspension de la production de la mine de Moanda par Comilog en début d'année, impactant le niveau de production cumulé à fin septembre 2016. Ainsi, la production nationale de minerai et d'agglomérés de manganèse a diminué de 22,6% par rapport à la même période de 2015 pour s'établir à 2,4 millions de tonnes à fin septembre 2016.

Parallèlement, les ventes de minerai et d'agglomérés de manganèse ont baissé de 15,3% pour se situer à 2,5 millions de tonnes, générant un chiffre d'affaires de 210 milliards de FCFA, en repli de 14%.

Le cours du minerai de manganèse a enregistré une forte augmentation depuis le début du second semestre (2,81 USD/dmtu en juillet, 3,53 USD/dmtu en août et 4,48 USD/dmtu en septembre), en raison de la baisse des stocks mondiaux de minerai, de la limitation de l'offre et du redressement de la demande chinoise durant la période.

#### ***Evolution de l'activité de manganèse***

(en tonnes)	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production	3 105 335	2 404 006	-22,6%
Exportations	2 956 975	2 496 272	-15,6%
Ventes	2 942 950	2 491 755	-15,3%
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	244 330	210 005	-14,0%

Source : Comilog, CICMHZ

### ***II.4.1 L'or***

Le ralentissement de l'activité aurifère observé en début d'année s'est poursuivi au cours du troisième trimestre 2016. La production de l'or a atteint 922 kg à fin septembre 2016 contre 1 010 kg extraits durant la même période en 2015, soit une contraction de 8,6%. Cette contreperformance est liée aux inondations de la mine à ciel ouvert de Bakoudou et aux difficultés d'évacuation du minerai.

En conséquence, ces facteurs internes ajoutés à la baisse des cours mondiaux de l'or ont entraîné un repli de 5% du chiffre d'affaires qui se situe à 16,5 milliards de FCFA contre 17,3 milliards de FCFA en 2015.

### Evolution de l'activité aurifère

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production (KG)	1 010	922	-8,6%
Lingots (Nombre)	148	194	31,1%
Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA)	17 336	16 477	-5,0%

Source : REGG Gabon

## II.5. L'EXPLOITATION FORESTIERE

Les neuf premiers mois de l'année 2016 se sont soldés par une poursuite de l'amélioration de l'activité forestière. En effet, la production de grumes a augmenté de 9,1% pour atteindre 1 079 996 m<sup>3</sup> contre 989 918 m<sup>3</sup> un an plus tôt, en raison de la fermeté de la demande des industries locales et ce, malgré la suspension à titre conservatoire de l'exploitation du Kévazingo. Dans le même temps, les ventes de grumes aux industries locales ont représenté un volume de 365 833 m<sup>3</sup> en 2016, soit une hausse de 26,8% par rapport à fin septembre 2015.

### Évolution de l'activité forestière

(en m <sup>3</sup> )	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production	989 918	1 079 996	9,1%
Achats de grumes	71 434	65 986	-7,6%
Ventes aux industries locales	288 460	365 833	26,8%

Sources: Dicb, Hua Jia, Sitrab, Somivab, Ifeg, Sbg, RgMb.Oy., Bso Ndjolé, Safor I., RgMevang, Tali B., Rg Ivindo, Egb, Peng X. Mkk, Ceb, Cora W., Cbg, BordamurOy., BsoMinkoMibe, Tiib, TbniOw. Sbnbg

## II.6. L'AGRICULTURE ET ELEVAGE

### II.6.1. Les cultures maraichères et vivrières

La filière des cultures maraichères et vivrières s'est caractérisée par des résultats contrastés au cours des neuf premiers mois de 2016. En effet, la production maraichère a baissé de 17% à 548 tonnes. Cette situation est imputable au faible rendement enregistré sur la plupart des sites exploités. A l'inverse, la production vivrière a progressé de 6,9%, sous l'effet de l'extension des surfaces cultivables. Corrélativement, le chiffre d'affaires a augmenté de 12,6% à près de 6,6 milliards de FCFA.

### Evolution de l'activité de l'Igad

	Premier semestre		
	2015	2016	Var 16/15
<b>Productions</b>			
Produits maraichers (tonnes)	660	548	-17,0%
Produits vivriers (tonnes)	15 798	16 887	6,9%
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	5 845	6 583	12,6%

Source : Igad

## II.6.2. Le caoutchouc naturel

La morosité de l'activité de la filière de l'hévéaculture s'est poursuivie au cours du troisième trimestre 2016. Ainsi, la production de caoutchouc humide en fonds de tasse a baissé de 7% à 20 740 tonnes au 30 septembre 2016. De même, la transformation du caoutchouc en granulés de 50 kg a enregistré une chute de 23,7% en raison de l'arrêt de l'usine en début d'année pour sa réhabilitation. Dans ces conditions, le chiffre d'affaires a régressé de 39,8% pour s'établir à 7,1 milliards de FCFA, sous l'effet conjugué du repli des quantités exportées et des cours mondiaux du caoutchouc naturel.

### Evolution de l'activité du caoutchouc

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Productions			
Caoutchouc humide (en tonnes)	22 299,6	20 740,0	-7,0%
Caoutchouc usiné (en tonnes)	13 301,8	10 149,0	-23,7%
Exportations de caoutchouc usiné (en tonnes)	13 300,0	9 573,0	-28,0%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	11 856,4	7 137,0	-39,8%
Effectifs	183	189	3,3%
Masse salariale	966,6	975,0	0,9%

Source : SIAT

## II.6.3. L'élevage

### II.6.3.1. L'élevage avicole et porcin

A fin septembre 2016, l'élevage des poules et des porcs par les exploitants indépendants a été marqué par un fléchissement des rendements, en raison des problèmes d'approvisionnements en intrants (aliments pour bétail, poussins d'un jour, etc.). Ainsi, le cheptel de poules pondeuses a chuté de 70,5% pour atteindre 22 200 bêtes par rapport à la même période en 2015. De même, le nombre de porcs a baissé de 11,5% pour se situer à 835 bêtes contre 943 en 2015. Parallèlement, les productions commercialisées de viande de poule et de porcs, ainsi que des œufs ont périclité durant la période sous-revue, induisant une régression de 57,6% du chiffre d'affaires à 2,7 milliards de FCFA.

### Evolution de l'activité de l'Igad

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
<b>Productions</b>			
Cheptel poules (nombre)	75 351	22 200	-70,5%
Cheptel porcs (nombre)	943	835	-11,5%
Production de viande de poule (kg)	451 568	169 115	-62,5%
Production de viande de porcs (kg)	223 200	198 960	-10,9%
Œufs (nombre en millions)	59,9	22,4	-62,5%
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	6 466,8	2 744,9	-57,6%

Source : Igad

### II.6.3.2. L'élevage bovin

A fin septembre 2016, le cheptel du ranch Nyanga a progressé de 6% pour s'établir à 5 035 bêtes contre 4 750 à la même période en 2015. Cependant, suite à la diminution du nombre de bêtes réformables, la vente de viande de bœuf a chuté de 37,6% à 56,4 tonnes, induisant un chiffre d'affaires de 248 millions de FCFA contre 385 millions en 2015

#### Evolution de l'activité d'élevage

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Effectif du cheptel	4 750	5 035	6,0%
Vente de viande (en kg)	90 473	56 422	-37,6%
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	385	248	-35,5%
Effectif	20	23	15,0%
Masse salariale	87	93	6,9%

Source: SIAT Gabon Ranch Nyanga

## II7.LES AGRO – INDUSTRIES

### II.7.1. La production d'huile de palme

Au cours des neuf premiers mois de 2016, l'activité de production des huiles de palme et palmiste est en cours de redressement suite à la montée en puissance de la production de la société Olam sur le site d'Awala (Kango). Ainsi, la production d'huile de palme s'est établie à 5 657,4 tonnes à fin septembre 2016, en légère baisse de 2,2%, en raison de à l'arrêt des activités de la filière huile de palme par SIAT Gabon. A l'inverse, la production de l'huile de palmiste a progressé de 24,8% à 361,9 tonnes.

#### Evolution de l'activité des huiles et corps gras

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Productions (en tonnes)			
Huile rouge	5 784,8	5 657,4	-2,2%
Huile de palmiste	290,0	361,9	24,8%

Sources : SIAT, Olam

### II.7.2. La minoterie et l'aviculture

Au terme des neuf premiers mois de l'année 2016, la branche de l'industrie meunière et avicole a enregistré une légère baisse de son activité. En effet, la production de farine a connu un léger repli de 0,4%, s'établissant à 53 779 tonnes. Cependant, la production des issues et des aliments pour bétail ont progressé respectivement de 4% et 6,2%. Parallèlement, la production des œufs s'est améliorée de 4,8% pour atteindre 33,5 millions d'unités.

Les ventes des produits élaborés par la société ont généré un chiffre d'affaires de 25 milliards de FCFA au 30 septembre 2016, soit un recul de 0,7% par rapport à celui réalisé à la même période en 2015.



### ***Evolution de l'activité meunière et avicole***

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Productions			
Farine (en tonnes)	54 003	53 779	-0,4%
Issues (en tonnes)	14 883	15 475	4,0%
Aliments pour bétail (en tonnes)	20 730	22 019	6,2%
Œufs (en milliers d'unités)	31 960	33 490	4,8%
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	25 236	25 049	-0,7%
Effectifs	216	216	0,0%
Masse salariale	1 924	1 968	2,3%

Source : Smag

### ***II.7.3. La production sucrière***

La branche de la raffinerie de sucre a été marquée par des résultats contrastés au cours des neuf premiers mois de 2016. En effet, sur le plan agroindustriel, la production de granulé de sucre de 50 kg s'est établie à 20 812 tonnes, soit un repli de 3,1% par rapport aux réalisations de fin septembre 2015. Dans le même temps, la transformation de sucre en morceaux et autres présentations a chuté de 43,4%, malgré la bonne tenue du sucre en morceaux. La gêne occasionnée par les travaux d'installation d'un nouvel outil sur la deuxième ligne de production explique, entre autres, la baisse constatée.

En revanche, sur le plan commercial, la hausse de 1,2% des ventes de sucre aux industriels (brasseries, boulangeries et hôtels) a généré un chiffre d'affaires de 15 milliards de F CFA, en augmentation de 0,3%.

### ***Evolution de l'activité sucrière***

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production totale (en tonnes)	21 479	20 812	-3,1%
Importation (en tonnes)	5 914	2 692	-54,5%
Total du sucre transformé (en tonnes)	13 241	7 501	-43,4%
Sucre (en morceaux)	6 669	7 501	12,5%
Autres (doses, granulés, sachets de 1 kg)	6 572	0	-
Ventes (en tonnes)	24 229	24 509	1,2%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	15 009	15 058	0,3%
Effectifs	389	354	-9,0%
Masse salariale	2 042	2 258	10,6%

Source : Sucaf

### ***II.7.4. Les boissons gazeuses et alcoolisées***

L'activité de fabrication des boissons gazeuses et alcoolisées a affiché des bonnes performances à fin septembre 2016. En effet, la production totale a progressé de 4,6% pour atteindre 2,1 millions d'hectolitres, confortée par la bonne tenue des bières, des vins et des alcoomix suite aux travaux de modernisation de l'outil de production. Corrélativement, le chiffre d'affaires a

enregistré une hausse de 7,1% liée à la demande soutenue du marché domestique, atteignant un chiffre d'affaires de 124,8 milliards de FCFA.

### ***Evolution de l'activité des boissons gazeuses et alcoolisées***

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
<b>Productions</b> (en hectolitres)	<b>2 033 106</b>	<b>2 127 535</b>	<b>4,6%</b>
Bières	1 154 421	1 236 606	7,1%
Boissons gazeuses	810 139	819 168	1,1%
Vins	34 278	35 895	4,7%
Divers	34 267	35 867	4,7%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	116 538	124 805	7,1%
Effectifs	967	990	2,4%
Masse salariale	9 556	9 676	1,3%

Sources : Sobraga, Sovingab

### ***II.7.5. L'eau minérale***

La production de l'eau minérale s'est établie à 522 942 hectolitres à fin septembre 2016, soit une hausse de 5,7% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette embellie est expliquée par l'effet conjugué du renforcement de l'outil de production et de la fermeté de la demande locale. Dans ces conditions, le chiffre d'affaires a augmenté de 3,5% à 10,9 milliards de F CFA.

### ***Evolution de l'activité de l'eau minérale***

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production d'eau (en hectolitres)	494 540	522 942	5,7%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	10 548	10 918	3,5%
Effectifs	54	64	18,5%
Masse salariale	496	583	17,5%

Source : Soboléco

## **II.8. LES INDUSTRIES DU BOIS**

Au terme des neuf premiers mois de 2016, les industries de transformation du bois ont enregistré des résultats appréciables, au regard de l'évolution ascendante des principaux indicateurs d'activité, à l'exception des ventes locales. En effet, sur le plan industriel, la production a augmenté de 7,3% pour atteindre 529 212,3 m<sup>3</sup>, en raison d'un approvisionnement régulier des usines en grumes, du renforcement du tissu industriel et de la performance des unités nouvellement installées.

Parallèlement, les exportations ont connu une hausse de 14,9% pour atteindre 479 152 m<sup>3</sup>, en raison de la demande croissante des marchés extérieurs. Cependant, les ventes locales ont régressé de 25,2% pour se situer à 27 863,7 m<sup>3</sup>, en raison de la faiblesse de la demande locale en bois sciés et contreplaqué.

### Evolution de l'activité de production des industries du bois

(en m <sup>3</sup> )	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production	493 093,0	529 212,3	7,3%
Ventes locales	37 237,0	27 863,7	-25,2%
Exportations	417 132,0	479 152,0	14,9%

Sources: DICB, échantillon des entreprises du secteur

#### II.8.1. Les unités de sciage

Les unités de sciage se sont caractérisées globalement par une amélioration de leur activité à fin septembre 2016, suite au renforcement du tissu industriel et à l'amélioration de l'approvisionnement des unités de transformation en matière première. Ainsi, la production de bois débités a connu une hausse de 5,7% pour se situer à 332 273,3 m<sup>3</sup>. De même, les exportations ont progressé de 15,2% à 311 289 m<sup>3</sup>, en raison de la vigueur du marché international de sciage. Cependant, les ventes locales ont chuté de 20,6% pour se situer à 24 303,7 m<sup>3</sup>.

#### Évolution de l'activité de sciage

(en m <sup>3</sup> )	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production	314 281,0	332 273,3	5,7%
Ventes locales	30 595,0	24 303,7	-20,6%
Exportations	270 128,0	311 289,0	15,2%

Sources: Dich, Hua Jia, Sitrab, Somivab, Ifeg, Sbg, RgMb.Oy., Bso Ndjolé, Safor I., RgMevang, Tali B., Rg Ivindo, Egb, Peng X. Mkk, Ceb, Cora W., Cbg, BordamurOy., BsoMinkoMibe, Ttib, TbniOw. Snbg, Krishna, Shinago, Wood Techn et Hai Seng Rong Hua.

#### II.8.2. Les unités de déroulage

- **Le placage**

Le segment placage a enregistré de bonnes performances industrielles et commerciales à fin septembre 2016. En effet, la production est passée de 137 881m<sup>3</sup> à 151 566 m<sup>3</sup>, soit une hausse de 9,9%. Dans le même temps, les exportations ont augmenté de 13,6%, en raison de la vitalité du marché international.

#### Évolution de l'activité de placage

(en m <sup>3</sup> )	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production	137 881,0	151 566,0	9,9%
Exportations	113 995,0	129 495,0	13,6%

Sources: Cora wood, Snbg, Thébault-transbois, Rimbunan, Tgi, Cema Gabon.

- **Le contreplaqué**

L'activité fabrication de contreplaqué a connu de bons résultats au terme des neuf premiers mois de 2016. En effet, les activités industrielles et exportatrices sont en progression, malgré la régression du négoce sur le plan local. Ainsi, la production est passée à 45 373 m<sup>3</sup>, soit une

hausse de 10,9% par rapport à fin septembre 2016, en liaison avec le fonctionnement optimal des principales unités de transformation.

Sur le plan commercial, les exportations ont connu la même tendance avec une progression de 16,1% soutenue par les commandes du marché mondial. En revanche, le fléchissement des ventes locales de 46,4% s'explique par la contraction des consommations des ménages et des sociétés de BTP.

### *Évolution de l'activité de contreplaqué*

(en m3)	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production	40 931,0	45 373,0	10,9%
Ventes locales	6 642,0	3 560,0	-46,4%
Exportations	33 009,0	38 368,0	16,2%

Sources: Cora Wood, Sheng Yang, RgOw., OtimVeener.

## II.9. LES AUTRES INDUSTRIES DE TRANSFORMATION

### *II.9.1. L'industrie minière*

L'activité de transformation de manganèse au sein du Complexe Métallurgique de Moanda (CMM), démarrée en juin 2015, a enregistré une production totale de 15 935 tonnes à fin septembre 2016 en hausse de 47,2%. La production de Silico-manganèse a atteint 11 956 tonnes, soit une progression de 24,2%, tandis que le manganèse métal a vu sa production tripler, passant à 3 979 tonnes.

### *Evolution de l'activité de transformation de manganèse (CMM)*

(en tonnes)	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
<b>Production totale</b>	<b>10 823</b>	<b>15 935</b>	<b>47,2%</b>
Silico-manganèse	9 630	11 956	24,2%
Manganèse métal	1 193	3 979	233,5%

Source : Complexe Métallurgique de Moanda (CMM)

### *II.9.2. La chimie*

- *Les peintures*

La production des peintures a atteint 3 420,5 tonnes à fin septembre 2016, soit une hausse de 5,8% par rapport à la même période de l'année précédente. Cependant, en raison de la contraction des commandes des principaux clients industriels, le chiffre d'affaires a reculé de 13,2% pour s'établir à 6,4 milliards de FCFA.

### *Evolution de l'activité des peintures*

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production (en tonnes)	3 234,0	3 420,5	5,8%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	7 318,9	6 351,3	-13,2%
Masse salariale (en millions de FCFA)	895,4	611,2	-31,7%

Effectifs (en nombre)	67	74	10,4%
-----------------------	----	----	-------

Sources : GPL, Chimie Gabon

- **Les lubrifiants**

Au cours des neuf premiers mois de 2016, la branche de la fabrication des lubrifiants a consolidé les performances enregistrées en début d'année. Ainsi, la production des lubrifiants s'est établie à 2 402 tonnes, soit une progression de 21,7%, suite à une augmentation des commandes des marqueteurs. A contrario, la chute de la production des emballages métalliques et plastiques (-58,3%) est liée à la contraction de la demande de certaines industries chimiques et agroalimentaires. Le chiffre d'affaires de la branche s'est amélioré de 8% pour atteindre 3,3 milliards de FCFA.

Dans l'optique de la maîtrise des coûts, la masse salariale a enregistré une diminution de 34,1% à 300 millions de FCFA, sous l'effet de la mise en congés techniques et de la suspension de certains avantages.

**Evolution de l'activité des lubrifiants**

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Productions			
Lubrifiants (en tonnes)	1 974	2 402	21,7%
Emballages (en unités)	110 779	46 168	-58,3%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	3 047	3 290	8,0%
Effectifs (nombre d'agents)	39	38	-2,6%
Masse salariale (en millions de FCFA)	455	300	-34,1%

Source : PIZOLUB

- **Les gaz industriels**

La morosité de l'activité de la production de gaz industriels s'est poursuivie sous l'effet de la contraction des commandes des secteurs pétrolier et parapétroliers, ainsi que des structures hospitalières. De ce fait, la production totale a régressé de 34,4 à 436 882 m<sup>3</sup>, exacerbée par le fléchissement de la production d'oxygène et d'azote liquide (-63,2% et -21,4% respectivement). Dans ce contexte, le chiffre d'affaires a reculé de 23,2% à 1 986 millions de FCFA.

**Evolution de l'activité des gaz industriels**

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Productions (en m <sup>3</sup> )	665 801	436 882	-34,4%
Oxygène	361 312	132 949	-63,2%
Azote gazeux	12 668	55 387	337,2%
Azote liquide	269 616	231 089	-14,3%
Acétylène	22 206	17 457	-21,4%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	2 587	1 986	-23,2%
Masse salariale (en millions de FCFA)	577	518	-10,2%
Effectifs (nombre d'agents)	62	57	-8,1%

### II.9.3. La seconde transformation des métaux

La seconde transformation des métaux a consolidé les performances enregistrées en début d'année. Ainsi, la production des tôles a augmenté de 40,4% pour s'établir à 2 573 tonnes. La demande soutenue des principaux clients, notamment les quincailleries et les ménages est à l'origine de cette embellie.

Parallèlement, la production de fer pour la construction des clôtures s'est établie à 2 239 tonnes, tandis que la production des lingots de plomb, de cuivre et de laiton a progressé de 19,6% pour se situer à 2 507,2 tonnes au 30 septembre 2016. Par ailleurs, la fabrication de batteries pour voitures qui a démarré au mois de juin 2016 atteint 3 000 unités à fin septembre 2016.

Corrélativement à cette embellie, le chiffre d'affaires généré par la vente des produits s'est élevé à 5,6 milliards de FCFA, soit une progression de 14,8%. La hausse des effectifs de 28,9% a induit celle de la masse salariale de 12,1%.

#### La seconde transformation des métaux

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production de tôles (en tonnes)	1 833,1	2 573,5	40,4%
Tôles minces	873,8	1 152,2	31,9%
Tôles épaisses	959,2	1 421,3	48,2%
Production de fer pour clôture (en tonnes)	-	2 239,0	-
Production de lingots de laiton, cuivre et plomb (en tonnes)	2 095,63	2 507,20	19,6%
Production de batteries		3 000	-
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	4 909,7	5 636,7	14,8%
Masse salariale (en millions de FCFA)	367,3	411,9	12,1%
Effectifs (en nombre d'agents)	45	58	28,9%

Sources : SOTRALGA

### II.10. LE RAFFINAGE

A fin septembre 2016, la branche du raffinage de pétrole a consolidé les performances enregistrées en début d'année. Ainsi, le volume du brut traité s'est amélioré de 12,7%, passant à 757 372 tonnes métriques, suite au fonctionnement optimal de l'outil de production. Cependant, afin de combler le déficit structurel pour certains produits raffinés (gasoil, butane), la société a eu recours aux importations, pour un volume de 178 696 tonnes métriques, dont le gasoil représente 70,5% du total. Par rapport à fin septembre 2015, les importations de produits pétroliers raffinés ont reculé de 3,8%.

Sur le plan commercial, malgré le bon comportement des ventes tant sur le marché local qu'à l'export, le chiffre d'affaires a baissé de 24,8% pour se situer à 189,2 milliards de FCFA à fin septembre 2016, suite à la réduction des prix en début d'année, induite par la réactivation du mécanisme d'indexation des prix à la pompe.

### Evolution de l'activité de raffinage

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
<b>TOTAL DU BRUT TRAITÉ</b>	<b>672 009</b>	<b>757 372</b>	<b>12,7%</b>
<b>IMPORTATIONS DE PRODUITS PETROLIERS (TM)</b>	<b>185 775</b>	<b>178 696</b>	<b>-3,8%</b>
<b>VENTES DE SOGARA</b>			
Butane (TM)	30 389	31 895	5,0%
Super (m <sup>3</sup> )	67 547	78 633	16,4%
Pétrole lampant (m <sup>3</sup> )	22 203	25 611	15,3%
Turbine fuel 1 (m <sup>3</sup> )	36 892	43 046	16,7%
Gas-oil Moteur(m <sup>3</sup> )	375 856	378 172	0,6%
Résidu atmosphérique export (tm)	338 363	420 327	24,2%
<b>CHIFFRE D'AFFAIRES (millions FCFA)</b>	<b>251 568</b>	<b>189 205</b>	<b>-24,8%</b>
Chiffre d'affaires intérieur	186 831	140 157	-25,0%
Chiffre d'affaires export	64 737	49 048	-24,2%

Source : Sogara

## II.11. LA PRODUCTION ET LA DISTRIBUTION D'EAU ET D'ELECTRICITE

La branche énergie (électricité et eau) s'est caractérisée par le raffermissement de son activité au terme des neuf premiers mois de 2016, suite aux travaux d'amélioration de l'outil de production et du renforcement des dessertes en eau et en électricité.

### II.11.1. L'électricité

La production de la branche électricité s'est accrue de 4,6% pour se situer à 1 751 GWh à fin septembre 2016, soutenue par le déploiement de nouveaux groupes électrogènes dans certaines localités de l'intérieur du pays.

#### Evolution de l'activité de la branche électricité

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
<b>Production nette (en GWh)</b>	<b>1 673,3</b>	<b>1 751,1</b>	<b>4,6%</b>
Production nette SEEG	1 413,5	1 485,8	5,1%
Achats d'électricité à Telemenia (Lbv)	259,8	265,3	2,1%
<b>Volumes total facturés hors cession (en GWh)</b>	<b>1 266,3</b>	<b>1 359,4</b>	<b>7,4%</b>
Volumes facturés MT hors cession	436,8	460,8	5,5%
Volumes facturés BT hors cession	829,5	898,6	8,3%
<b>CA Total hors cession (en millions de FCFA)</b>	<b>120 413,0</b>	<b>130 042,0</b>	<b>8,0%</b>
Chiffre d'affaires MT hors cession	36 077,3	37 007,0	2,6%
Chiffre d'affaires BT hors cession	84 335,8	93 035,0	10,3%

Parallèlement, les ventes d'électricité hors cession ont enregistré une hausse de 7,4% pour s'établir à 1 359,4 Gwh, en raison de la fermeté de la demande des ménages et des industriel, portant son chiffre d'affaires à 130 milliards de FCFA (+8%).

### II.11.2. L'eau

La production de l'eau potable s'est consolidée grâce à une amélioration de 6,8%, en raison de l'extension des réseaux de distribution et de la mise en service des nouveaux forages. Cependant, les ventes hors cession ont régressé de 10,1% à la suite des fuites induites par la forte pression de l'eau dans le réseau de Libreville. Corrélativement, le chiffre d'affaires généré s'est replié de 4,3% à 20,2 milliards de FCFA.

#### Evolution de l'activité de la branche eau

(en milliers de m <sup>3</sup> )	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Production nette	81 688,9	87 240,0	6,8%
Ventes hors cession	57 593,5	51 770,0	-10,1%
CA hors cession (en millions de FCFA)	21 108,1	20 209,0	-4,3%

Source: SEEG

## II.12. LE BATIMENT ET LES TRAVAUX PUBLICS

Les neufs premiers mois de 2016 se sont soldés par la poursuite des contre-performances dans le secteur des BTP. En effet, la production consolidée a régressé de 24,2% pour se 'établir à 167 milliards de FCFA à fin septembre 2016. Ce tassement est attribuable au ralentissement de la plupart des chantiers en cours de réalisation dans les deux segments que compte le secteur des BTP, exacerbé par les violences postélectorales qui ont perturbé les activités de ce secteur.

#### Evolution des activités de la branche BTP

	Premier semestre		
	2015	2016	Var 16/15
Production (en millions de FCFA), dont :	220 379	166 980	-24,2%
Bâtiment et Génie civil	194 731	148 493	-23,7%
Lignes d'eau, d'électricité, de téléphone	25 648	18 487	-27,9%
Masse salariale (en millions de FCFA)	27 034	24 383	-9,8%
Effectifs (nombre d'agents)	3 752	3 417	-8,9%

Source : Socoba Edtpl, Colas, Acciona, Crbc, Sogafric, Seteg, ETE, Bouygues, Sogacer, Sericom, Corail, Mika Services et Sinohydro.

Dans ce contexte défavorable, certaines entreprises du secteur ont licencié ou mis en congés techniques les agents entraînant une diminution des effectifs totaux de 8,9% à 3 417 agents. De même, la masse salariale a baissé de 8,9% pour s'établir à 24,4 milliards de FCFA à fin septembre 2016.

## II.13. LE TRANSPORT ET LES AUXILIAIRES DE TRANSPORT

### II.13.1. Le transport aérien



Le segment du transport aérien a confirmé la tendance baissière observée depuis le début de l'année, au regard de l'évolution de tous ses principaux indicateurs. En effet, les mouvements commerciaux des avions et le nombre de passagers transportés ont baissé respectivement de 7,9% et de 14%, malgré la bonne tenue du transit (+8,2%). Le ralentissement des activités au niveau des principaux aéroports du pays (Libreville, Port-Gentil, etc.) suite aux évènements postélectorales explique cette atonie.

Par ailleurs, le volume de fret a baissé de 9,3% pour s'établir à 10 388 tonnes de marchandises transportées à fin septembre 2016.

#### *Evolution de l'activité du transport aérien*

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
<b>Mouvements Avions Commerciaux</b>	<b>17 441</b>	<b>16 067</b>	<b>-7,9%</b>
- Réseau domestique	8 746	7 834	-10,4%
- Réseau international	8 695	8 233	-5,3%
<b>Passagers</b>	<b>748 618</b>	<b>643 943</b>	<b>-14,0%</b>
- Réseau domestique	201 111	178 001	-11,5%
- Réseau international	455 972	366 917	-19,5%
- Transit	91 535	99 025	8,2%
<b>Volume du fret (en tonnes)</b>	<b>11 453</b>	<b>10 388</b>	<b>-9,3%</b>
- Réseau domestique	908	625	-31,1%
- Réseau international	10 545	9 762	-7,4%

Source: ADL

#### *II.13.2. Le transport ferroviaire*

Au terme des neuf premiers mois de 2016, la branche du transport ferroviaire a été marquée globalement par un tassement de son activité, en raison de la morosité de l'activité minière et des BTP. A cet effet, le volume consolidé des marchandises acheminées par rails a régressé de 15,3% pour se situer à 3 millions de tonnes contre 3,5 millions de tonnes en 2015, attribuable à la baisse du transport du manganèse et des produits pétroliers, nonobstant l'accroissement des volumes des bois débités, des grumes et des autres marchandises transportés.

#### *Evolution de l'activité du transport ferroviaire*

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Nombre de passagers	175 932	201 354	14,4%
<b>Volume global des marchandises (en T)</b>	<b>3 578 319</b>	<b>3 030 320</b>	<b>-15,3%</b>
Grumes	242 776	276 311	13,8%
Bois débités	25 009	27 513	10,0%
Manganèse	3 075 566	2 434 176	-20,9%
Produits pétroliers	45 172	37 419	-17,2%
Autres marchandises	189 796	254 901	34,3%
<b>Chiffre d'affaires (millions de FCFA)</b>	<b>35 935</b>	<b>40 410</b>	<b>12,5%</b>

Source: SETRAG

A l'inverse, le nombre de passagers a progressé de 14,4% pour atteindre 201 354 personnes transportées, en raison des départs massifs des populations vers les provinces dans le cadre des élections présidentielles, confortés par une meilleure régularité et disponibilité des trains voyageurs.

Dans ce contexte, le chiffre d'affaires généré par le transport des personnes et des marchandises a augmenté de 12,5% à 40,4 milliard de FCFA.

## II.14. LES TELECOMMUNICATIONS

L'activité de la branche des télécommunications s'est consolidée à fin septembre 2016, sous l'impulsion du dynamisme de la téléphonie mobile depuis le déploiement de la technologie 3G/4G par deux opérateurs à Libreville et dans certaines villes de l'intérieur du pays. Ainsi, le nombre d'abonnés au téléphone mobile a augmenté de 5,8%, passant à presque 3 millions de clients actifs.

### *Evolution du nombre des abonnés*

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Chiffres d'affaires (en milliards de FCFA)	186,0	188,2	1,2%
Nombre d'abonnés au mobile (milliers)	2789,1	2952,4	5,9%
Nombre d'abonnés au téléphone fixe (milliers)	18	18	1,1%
<b>Nombre d'abonnés total au Téléphone (milliers)</b>	<b>2 807</b>	<b>2 971</b>	<b>5,8%</b>
Nombre d'abonnés à l'Internet GSM (milliers)	648	394	-39,2%
Nombre d'abonnés à l'Internet haut débit (milliers)	10	12	15,9%

Source : Gabon-Télécom, Airtel Gabon et Azur Gabon

Par ailleurs, le nombre d'abonnés au téléphone fixe et à l'internet haut débit a progressé du fait des offres promotionnelles de gratuité de l'installation des kits Duo téléphone/internet. A contrario, la connexion internet via GSM a pâti des perturbations du réseau, entraînant une chute du nombre d'abonnés de 39,2%.

## II.15. LE COMMERCE

### *II.15.1. Le commerce général structuré*

La morosité de l'activité de la branche du commerce général structuré s'est poursuivie à fin septembre 2016. Ainsi, le chiffre d'affaires total a reculé de 15,5% à 259 milliards FCFA contre 305 milliards de FCFA en 2015. Ce repli d'activité s'explique, entre autres, par la faiblesse de la demande locale et les événements liés à la période de perturbations postélectorales.

### *Evolution du commerce structuré*

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA)	305,0	259,0	-15,1%

Sources : Ceca-Gadis, Gabon Méca, Nestlé-Gabon, SAN, Mbolo, Bernabé Gabon, Bati PLUS, Sipagel, Centre Affaires

## II.15.2. Le commerce des véhicules neufs

### • Véhicules utilitaires

Le commerce des véhicules utilitaires neufs a enregistré un repli de 17% du nombre d'unités vendues au cours des neuf premiers mois de 2016, soit 2 500 véhicules, en raison de la contraction de la demande des principaux clients (Etat et privé) dans un contexte de baisse d'activité dans plusieurs secteurs de l'économie nationale.

#### Evolution du commerce des véhicules utilitaires neufs

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Nombre de véhicules vendus	3 011	2 500	-17,0%

Source : URAI (Union des représentants des automobiles industriels) (union des représentants des automobiles industriels)

### • Véhicules industriels

Le commerce des véhicules industriels a généré un chiffre d'affaires de 16,2 milliards de FCFA à fin septembre 2016 contre 14 milliards de FCFA en 2015, soit une augmentation de 15,5%. Cette progression est liée à la bonne tenue des commandes de certains industriels en vue du renouvellement de leur parc.

#### Evolution du commerce des véhicules industriels

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA)	14,0	16,2	15,5%

Source : Tractafic Equipement

## II.15.3. Le commerce des produits pétroliers

La contraction des consommations du gasoil et du kérosène par les principaux clients, en liaison avec la baisse d'activité dans les mines, les BTP et le transport aérien, s'est traduite par un repli de 6,2% des volumes vendus de produits pétroliers raffinés à fin septembre 2016, soit 489 392 tonnes métriques.

#### Evolution du commerce des produits pétroliers

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Volumes vendus (en tonnes métriques)	521 911	489 392	-6,2%
<i>dont Gasoil</i>	368 411	338 076	-8,2%
<i>Supercarburant</i>	60 239	60 435	0,3%
<i>Kérosène</i>	37 707	33 870	-10,2%

Source: GPP

## II.15.4. Le commerce des produits pharmaceutiques

Le commerce des produits pharmaceutiques a enregistré une amélioration de 2,9% de son chiffre d'affaires à 45,15 milliards de FCFA à fin septembre 2016, en raison de la fermeté des consommations de médicaments par les ménages, en liaison avec le nombre sans cesse croissant des assurés par la CNAMGS.

### **Evolution du commerce des produits pharmaceutiques**

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA)	43,9	45,2	2,9%

Sources : Pharmagabon, Ubifarmgabon

## **II.16. LES SERVICES**

### **II.16.1. Les services rendus aux entreprises**

Au terme des neuf premiers mois de 2016, la branche des services rendus aux entreprises a subi les effets de la crise qui prévaut dans la plupart des secteurs de l'économie du pays, matérialisés par la faiblesse de la demande des prestations en conseil juridique, fiscal et autres. Ainsi, le chiffre d'affaires a reculé de 12,1% pour se situer à 46,6 milliards FCFA.

#### **Evolution de l'activité des services rendus aux entreprises**

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	41 610	36 585	-12,1%

Source: Ernst & Young, Bureau Veritas, FEAG, GBM, PWC, PWC Tax&Legal, CIS, Averda, CFAO Technologies, Deloitte Touche Tohmatsu, Deloitte juridique et Fiscal, SGS

### **II.16.2. Les services rendus aux particuliers**

La faiblesse de la demande couplée avec les événements de la crise postélectorale (pillage, arrêt de travail) ont affecté l'ensemble des activités des services rendus aux particuliers, entraînant ainsi la diminution de 2,4% du chiffre d'affaires.

#### **Evolution de l'activité des services aux particuliers**

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	33 736	32 922	-2,4%

Source : Gesparc, Pmug, SGJL, SGCL, Franstel, Casepga, Gabosep, SAAF la colombe, Labo color, Cabinet de groupe des médecins, Médical Optique

### **II.16.3. Les services immobiliers**

Au cours des neuf premiers mois de 2016, les services immobiliers ont connu un repli du chiffre d'affaires de 18,9% à 2,1 milliards de FCFA contre 2,6 milliards de FCFA en 2015. Cette situation résulte de la faiblesse des transactions locatives et de l'insolvabilité des clients.

#### **Evolution de l'activité des services immobiliers**

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	2 603	2 111	-18,9%

Source: Agence N°1, AIL, Alliance, SNI, BICP, SCI Equateur

### **II.16.4. Les services de réparation mécanique**

L'activité dans le segment des services de réparation mécanique a connu une légère reprise à fin septembre 2016, du fait de la fermeté des commandes en pièces détachées. Ainsi, le chiffre d'affaires a été porté à 10,2 milliards de FCFA, soit une hausse de 1,2%.

### *Evolution de l'activité des services de mécanique générale*

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	10 109	10 232	1,2%

Source: ECIG, PEA, BIG

## **II.17. L'HOTELLERIE - LA RESTAURATION - LE TOURISME**

Au terme des neuf premiers mois de 2016, la morosité de l'activité dans le secteur de l'hôtellerie et la restauration s'est confirmée au regard de l'évolution des principaux indicateurs. Ainsi, le nombre de clients ayant séjourné dans les grands hôtels a diminué de 1,8%, occasionnant une perte de 5,17 points du taux d'occupation des chambres. Les conséquences liées à la crise pétrolière et les manifestations durant la période postélectorale ont été à l'origine de cette situation.

Parallèlement, le chiffre d'affaires du secteur a régressé de 6,1% à 32,2 milliards de FCFA, sous l'effet des contre-performances de la restauration collective.

### *Evolution de l'activité hôtelière*

	Neuf premiers mois		
	2015	2016	Var 16/15
<b>Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)</b>	<b>34 330</b>	<b>32 231</b>	<b>-6,1%</b>
Hôtels	9 952	10 169	2,2%
Restauration collective	24 378	22 062	-9,5%
Chambres occupées (en nombre)	78 769	77 347	-1,8%
Taux d'occupation (en %)	53,69	48,52	-5,17 pts
Prix Moyen/chambre (FCFA)	146 909	110 337	-24,9%

Sources : Ré-NDAMA, Radisson blu, Park inn, Sodexo, Newrest, GSS Gabon, Ayoba

## **II.18. LA SITUATION DU SYSTEME BANCAIRE**

A fin septembre, le total agrégé des bilans des dix banques en activité a régressé de 20,9% à 1964 milliards de FCFA, suite à la baisse des dépôts collectés (-19,9% à 1704 milliards de FCFA).

### *II.18.1 Les ressources collectées*

Les ressources collectées par le secteur bancaire gabonais se sont repliées au cours de la période sous revue. Les ressources à vue ont reculé de 12,2% à 1099 milliards de FCFA au troisième trimestre 2016, en liaison avec la baisse des dépôts publics (-13,1%) et des dépôts privés (-18,3%). Elles ont représenté 64,5% du total des dépôts collectés contre 58,8% l'année précédente.

Les ressources à terme collectées auprès de la clientèle, essentiellement constituées des comptes à terme et des comptes de dépôts à régime spécial (bons de caisse) ont diminué de 29,1% à 539 milliards de FCFA en septembre 2016 contre 760 milliards de FCFA une année auparavant. Elles ont ainsi représenté 31,6% du total des dépôts collectés.

### *Evolution des ressources par type de comptes (en milliards de FCFA)*

Types de comptes	30/09/2014	30/09/2015	30/09/2016	2016/2015
Comptes à vue	1 329,3	1 251,1	1 098,6	-12,2%
Compte à terme	668,0	740,7	525,8	-29,0%
Comptes de dépôts à régime spécial	19,1	19,1	12,8	-33,0%
Autres comptes	84,5	106,3	58,3	-45,2%
Dettes rattachées	9,0	9,2	8,2	-10,9%
<b>TOTAL DES DEPOTS</b>	<b>2 109,9</b>	<b>2 126,4</b>	<b>1 703,7</b>	<b>-19,9%</b>

Sources : Banques / DGEPPF

Les dépôts publics ont fléchi de 13,1% à 254 milliards de FCFA au troisième trimestre 2016. Ils ont représenté 14,9% du total des dépôts en septembre 2016 contre 13,8% en septembre 2015.

Au troisième trimestre 2016, les dépôts des entreprises publiques se sont fortement contractés (-75,4%) pour s'établir à 17 milliards de FCFA, soit 1% des dépôts collectés. De même, les dépôts du secteur privé ont décliné de 18,3% à 1314 milliards de FCFA à fin septembre 2016. Ils ont représenté 77,1% du total des dépôts contre 75,7% l'année précédente.

### *Evolution des dépôts par type de déposants (en milliards de FCFA)*

Dépôts de la clientèle	30/09/2014	30/09/2015	30/09/2016	Var 2016/2015
Dépôts publics	285,4	292,5	254,1	-13,1%
Dépôts des entreprises publiques	51,5	68,4	16,9	-75,3%
Dépôts privés	1 634,6	1 609,2	1 314,3	-18,3%
dépôts des non résidents	44,9	40,8	52,0	27,5%
dépôts non ventilés	93,5	115,5	66,4	-42,5%
<b>TOTAL DES DEPOTS</b>	<b>2 109,9</b>	<b>2 126,4</b>	<b>1 703,7</b>	<b>-19,9%</b>

Sources : Banques / DGEPPF

### *II.18.2 Les crédits distribués*

Au troisième trimestre 2016, les crédits bruts distribués ont baissé de 16,3% à 1410 milliards de FCFA contre 1684 milliard de FCFA un an auparavant. Les crédits octroyés au secteur privé ont régressé de 26,7% à 848 milliards de FCFA en septembre 2016. Ils ont représenté 60,1% du total des crédits en septembre 2016 contre 68,6% en septembre 2015.

Les crédits aux administrations publiques se sont confortés de 17% à 477 milliards de FCFA à fin septembre 2016. Ceux-ci ont représenté 33,8% de l'ensemble des crédits bruts distribués. Par ailleurs, les crédits consentis aux entreprises publiques, représentant 2,1% de l'ensemble des crédits bruts, ont enregistré un retrait de 49,5% à 30 milliards de FCFA en septembre 2016.

### Evolution des crédits bruts par type de bénéficiaires (en milliards de FCFA)

Crédits distribués	30/09/2014	30/09/2015	30/09/2016	Var 2016/2015
Crédits à l'Etat	307,9	407,8	477,2	17,0%
Crédits aux entreprises publiques	112,4	58,7	29,7	-49,4%
Crédits au secteur privé	1 243,7	1 156,2	847,5	-26,7%
Crédits aux non-résidents	41,3	48,8	39,3	-19,5%
Autres créances	14,7	12,9	16,7	29,5%
<b>TOTAL CREDITS BRUTS</b>	<b>1 720,0</b>	<b>1 684,4</b>	<b>1 410,4</b>	<b>-16,3%</b>

Sources : Banques / DGEPPF

## II.19. LES ACTIVITES DE MICROFINANCE

L'activité des établissements de microfinance (EMF) a enregistré des performances appréciables au cours des neuf premiers mois. Néanmoins, les données ci-dessous n'intègrent pas l'activité des structures suivantes : la Régionale d'Épargne et de Crédit et Gamifi, Fidelis et Crédit Solidaire du Gabon (CSG).

### II.19.1.La configuration du secteur

Sur la période sous-revue, l'offre de services financiers de proximité est assurée par 14 établissements (contre 12 en septembre 2015) dont quatre (4) de première catégorie et huit (10) de deuxième catégorie. Les structures nouvellement créées sont Fidelis et Crédit Solidaire du Gabon (CSG).

#### Structure du secteur

Indicateurs	Septembre 2015	Septembre 2016	Variation en %
Nombre d'EMF	<b>12</b>	<b>14</b>	16,7
Nombre d'agences	<b>58</b>	<b>61</b>	5,2

Sources : EMF/Cellule Microfinance

Cette répartition consacre toujours, le contrôle du secteur par les sociétés anonymes ou structures de deuxième catégorie.

### II.19.2.La couverture géographique et la clientèle des EMF

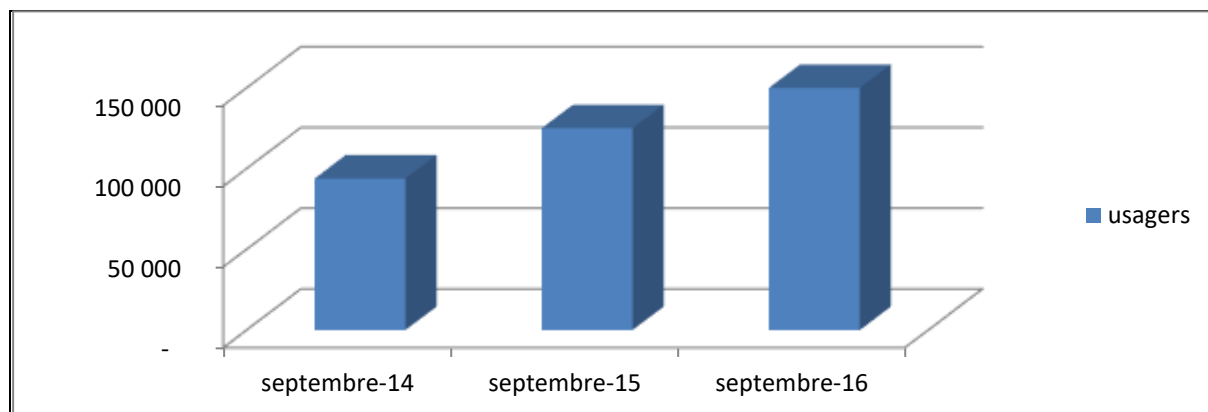
Le nombre d'agences et points de vente est passé de 58 à 61. Cette évolution traduit la volonté des opérateurs de se rapprocher des populations cibles. Toutefois, les activités sont majoritairement concentrées à Libreville avec 47 agences.

#### Evolution des usagers et des effectifs

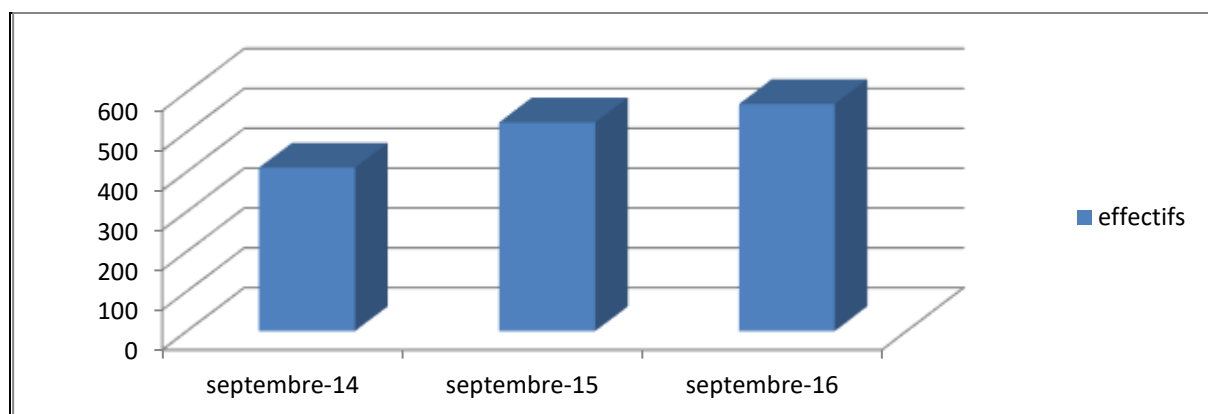
(En nombre)	Septembre 2015	Septembre 2016	Variation en %
<b>Usagers</b>	124 978	149 889	19,9
<b>Effectifs</b>	524	570	8,78

Source : EMF/Cellule Microfinance

Grâce aux efforts d'élargissement de la couverture géographique, le nombre de bénéficiaires des services des EMF a enregistré une hausse de 19,9%, passant de 124 978 clients en septembre 2015 à 149 889 en septembre 2016.



Les effectifs employés par le secteur se sont accrus, passant ainsi de 524 en 2015 à 570 salariés sur la période.



### II.19.3. Les Capitaux propres et intermédiation financière

#### Evolution des ressources et des emplois

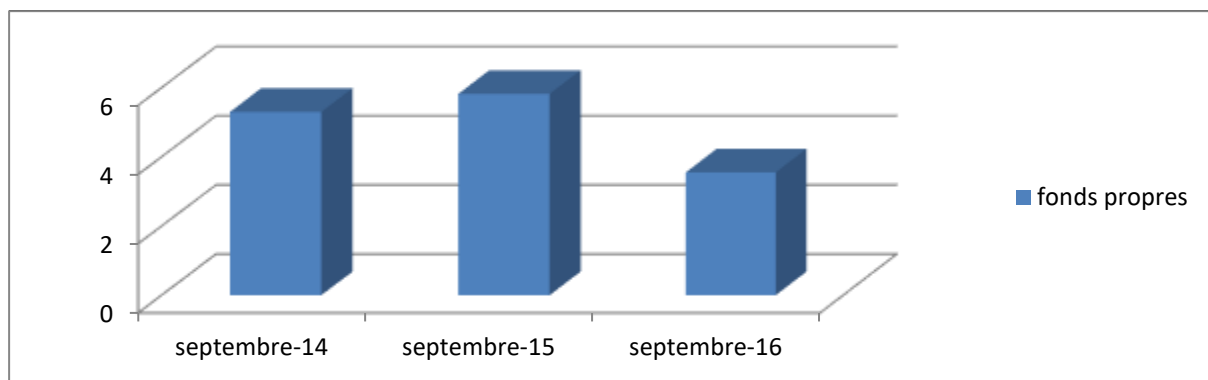
(en milliards de FCFA)	Septembre 2015	Septembre 2016	Variation en %
Fonds propres	<b>5,82</b>	<b>3,55</b>	<b>-39</b>
Encours de dépôts	<b>35,43</b>	<b>35,60</b>	<b>0,48</b>
Encours de crédits	<b>23,40</b>	<b>29,94</b>	<b>27,95</b>

Source : EMF/Cellule Microfinance

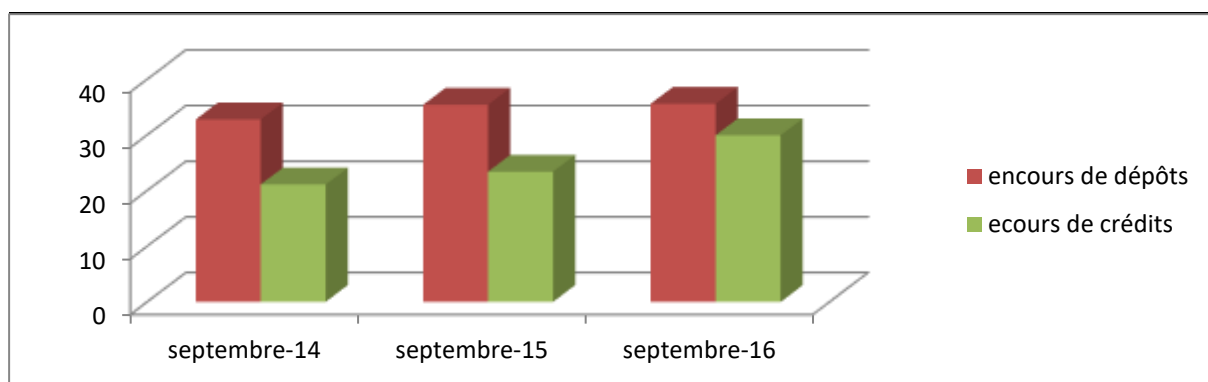
#### Les fonds propres

Les fonds propres des EMF établis à 5,82 milliards à fin septembre 2016 ont fortement diminué (-39%), suite à la dégradation continue de la situation financière de trois EMF de deuxième catégorie.





## Les activités d'intermédiation financière



Les dépôts collectés à fin septembre 2016 se sont élevés à 35,60 milliards de francs Cfa, en légère hausse (+0,48%) en glissement annuel. Cette faible évolution est consécutive à la méfiance affichée par de nombreux usagers, suite aux turbulences enregistrées dans le secteur (affaire BR sarl) et au climat postélectoral. Toutefois, la structure des dépôts est demeurée inchangée avec une prédominance des dépôts à vue.

Influencé par une demande croissante, l'encours des crédits bruts s'est situé à 29,94 milliards de francs, soit une hausse de 27,9%. Il s'agit principalement du financement des PME/PMI et la consommation des ménages.

## II.20. LE SECTEUR ASSURANCE

Dans un contexte de frilosité du marché, l'activité d'assurance a observé un ralentissement au terme des neuf premiers mois de l'année 2016. Ainsi, le chiffre d'affaires consolidé s'est rétracté de 6,4% à 58,62 milliards de FCFA sur la période. La volatilité des affaires à laquelle il faut adjoindre la concurrence acerbe sont la conséquence de la réduction des émissions globales, principalement celles de la branche Non Vie.

### Evolution du chiffre d'affaires du secteur Assurance sur les Neuf premiers mois 2015 et 2016

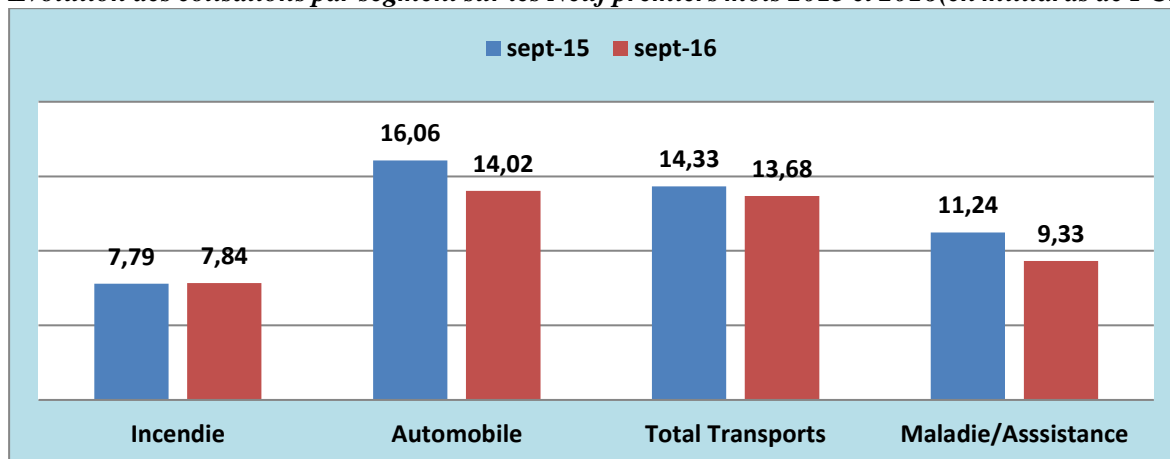
en milliards de FCFA	9 Premiers Mois		Var % 2016/2015	Répartition du C.A par branche en % 2016
	Sept-2015	Sept-2016*		
<b>Branches</b>				
<b>Non Vie</b>	54,06	49,01	-9,3	84
<b>Vie</b>	8,54	9,61	6,6	16
<b>Total</b>	<b>62,60</b>	<b>58,62</b>	<b>-6,4</b>	100

Source : Compagnies d'assurances, T2-16\* = estimations,

## II.20.1 La Branche Non Vie

L'activité de la branche Non Vie qui représente 84% de l'encours du secteur s'est repliée de 9,3% à 49,01 milliards de FCFA au cours des neuf premiers mois de l'année 2016 contre 54,06 milliards à la même période en 2015. Cette contre-performance provient du non renouvellement de contrat sur les produits « Maladie-Assistance, Automobile et Total Transports » qui ont affiché un recul de 17%, 12,7% et 4,5%, respectivement.

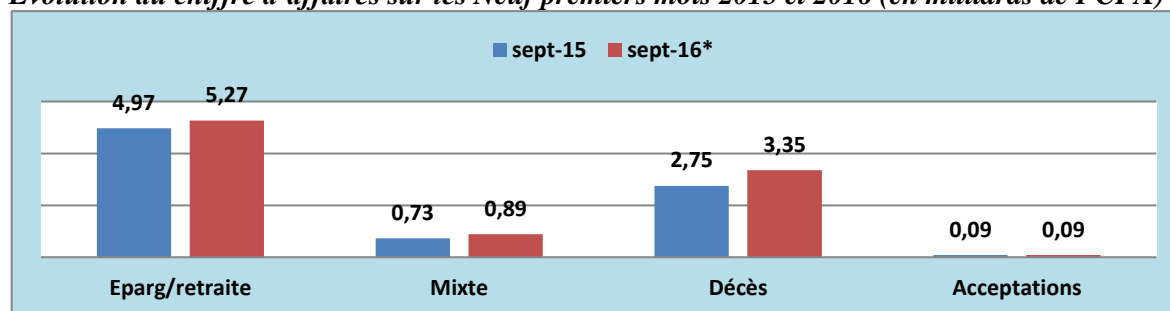
*Evolution des cotisations par segment sur les Neuf premiers mois 2015 et 2016(en milliards de FCFA)*



## II.20.2 La Branche Vie et capitalisation

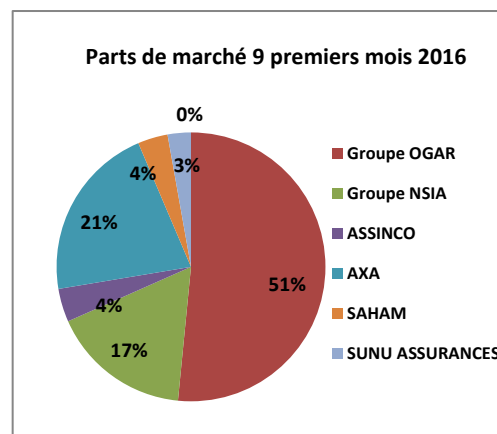
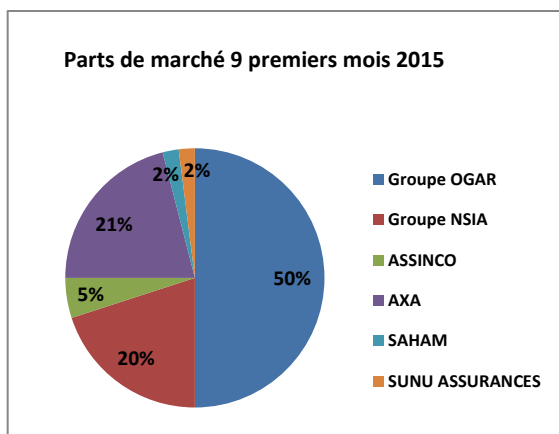
La branche Vie qui représente 14% du total de l'encaissement du secteur est constituée des produits d'assurance Epargne-retraite, Décès et Mixte. Sur la période sous revue, l'encours des primes d'assurance Vie s'est apprécié de 6,6% à 9,61 milliards de FCFA à fin septembre 2016. Cette évolution est en partie liée au raffermissement des produits « Epargne-Retraite » (+6%) et « Décès » (+21,8%) qui détiennent 90% de l'encaissement global.

*Evolution du chiffre d'affaires sur les Neuf premiers mois 2015 et 2016 (en milliards de FCFA)*



## La Répartition des parts de marché par compagnie

L'essentiel des primes est détenu par le groupe OGAR, leader du marché avec 51,5% de l'encours total des primes, suivi de la compagnie AXA Assurance (21,2%) et du groupe NSIA (16,8%). Leur part de marché représente 89,5% du chiffre d'affaires global du secteur.



## Les sinistres réglés

La charge totale des sinistres payés, en diminution de -3,8%, s'est chiffrée à 18,33 milliards de FCFA à fin septembre 2016 contre 19,08 milliards à la même période en 2015. Les sinistres réglés pour le compte de la branche Non Vie ont représenté 69% de l'ensemble des sinistres payés du secteur. Ils ont régressé de 14,4% pour se situer à 12,60 milliards de FCFA dont 5,54 milliards de FCFA pour la couverture des soins médicaux du seul produit « Maladie-Assistance ».

Dans le même temps, la branche Vie a couvert 31% des sinistres payés sur l'ensemble du secteur. Ils ont augmenté de 31,9% à 5,75 milliards de FCFA au cours des neuf premiers mois de l'année 2016.

## Les Commissions versées

Le total des commissions versées aux intermédiaires a augmenté de 19,3% à 6,67 milliards de FCFA à fin septembre 2016, influencé par l'accroissement des commissions versées pour le compte de l'assurance Non Vie (+16,8%).

Les commissions versées au compte de l'assurance Non Vie ont progressé de 16,8% pour s'établir à 6,32 milliards de FCFA sur les neuf premiers mois 2016. Parallèlement, celles versées pour au titre de l'assurance Vie ont plus que doublé pour se situer à 350 millions de FCFA en septembre 2016 contre 180 millions de FCFA à la même période.

## II.21. LA SITUATION DES ETABLISSEMENTS FINANCIERS

Les trois établissements financiers recensés à ce jour, à savoir Alios Finance Gabon, Finatra, et Bici-Bail Gabon, ont pour activités principales le crédit automobile, le Crédit-bail et le crédit d'équipement.

### II.21.1 Les ressources

Au troisième trimestre 2016, les ressources du secteur se sont établies à 81,9 milliards de FCFA contre 83,5 milliards de FCFA un an auparavant, soit une baisse de 1,9%. Cette situation résulte essentiellement du repli des dettes bancaires (-8,6% à 61,3 milliards de FCFA), nonobstant la hausse des capitaux propres (+25% à 20,5 milliards de FCFA) au cours de la période sous revue.

### Evolution des ressources au troisième trimestre 2016

(en milliards de FCFA)	3 <sup>e</sup> trimestre 2015	3 <sup>e</sup> trimestre 2016	var 09-16/09-15
<b>Capitaux propres</b>	16,4	20,5	25,0%
<b>Dettes bancaires</b>	67,1	61,3	-8,6%
<b>Ressources</b>	83,5	81,9	-1,9%

Source : établissements financiers

### II.21.2. Les emplois

A fin septembre 2016, les emplois ont enregistré un recul de 24,4% à 91,5 milliards de FCFA, imputable à la baisse concomitante des opérations à court terme (-15,4% à 1,1 milliard de FCFA), à moyen terme (-41,1% à 21,6 milliards de FCFA) et des crédits bail (-17,2% à 68,8 milliards de FCFA contre 83,1 milliards un an plus tôt).

### Evolution des emplois au troisième trimestre 2016

(en milliards de FCFA)	3 <sup>e</sup> trimestre 2015	3 <sup>e</sup> trimestre 2016	var 09-16/09-15
<b>Crédits à court terme</b>	1,3	1,1	-15,4%
<b>Crédits à moyen terme</b>	36,7	21,6	-41,1%
<b>Crédits à long terme</b>	-	-	-
<b>Crédits-bails</b>	83,1	68,8	-17,2%
<b>total</b>	121,1	91,5	-24,4%

Source : établissements financiers

Au troisième trimestre 2016, les investissements se sont contractés de 61,1% à 1,4 milliard de FCFA. Dans le même temps, les titres de participation sont restés quasi stables à 0,3 milliard de FCFA. Par ailleurs, on note une forte augmentation des créances impayées, passant de 3,8 milliards de FCFA en septembre 2015 à 28,5 milliards de FCFA en septembre 2016.

### Evolution des emplois au troisième trimestre 2016

(en milliards de FCFA)	3 <sup>e</sup> trimestre 2015	3 <sup>e</sup> trimestre 2016	var 09-16/09-15
<b>Investissements</b>	3,6	1,4	-61,1%
<b>Titre de participation</b>	0,3	0,3	0,0%
<b>créances impayées</b>	3,8	28,5	-

Source : établissements financiers

### **III.1 LES PRIX A LA CONSOMMATION**

Sur les neuf premiers mois, l'inflation, mesurée par l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) a enregistré en moyenne une hausse de 1,2% contre une baisse de 0,3% sur la même période en 2015. En glissement annuel, les prix à la consommation ont connu une légère augmentation de 1,0% en septembre 2016 par rapport à 2015.

Cette évolution à la hausse est d'avantage prononcée sur les fonctions suivantes Transports (11,1%), Meubles, articles de ménages, entretien (4,8%), Loisirs et culture (3,4%) et Restaurants et hôtels (3,9%).

Cependant, cette tendance a été jugulée par la baisse des prix des fonctions Produits alimentaires et boissons non alcoolisées (-0,1%), logement, eau, gaz (-2,4%), Articles d'habillement et chaussures (-0,8%), Communications (-29,6%) et Santé (-2,5%).

La baisse des prix des produits alimentaires résulte du maintien et du suivi effectif de la politique gouvernementale de lutte contre la vie chère. Ces mesures impactent notamment les prix des « viandes » (-0,7%), « laits, fromages et œufs » (-1,2%) et « Huiles et graisses » qui sont principalement des produits importés. En revanche, les « pains et céréales » et les « légumes et tubercules » dont on a constaté la rareté durant les mois d'août et de septembre voient leur prix augmenter respectivement de 2% et 0,3%.

Concernant la baisse du prix des « communications », celle-ci provient de la forte concurrence du secteur permettant de drainer les prix vers le bas. Quant aux prix de la « Santé », leur baisse est un des effets de l'amélioration des services d'assurance maladie universelle.

Néanmoins, le taux d'inflation calculé selon la méthodologie CEMAC s'est inscrit autour de 0,7%, il se situe ainsi en deçà de la norme communautaire ( $\leq 3\%$ ).

### Evolution de l'indice des prix à la consommation des ménages à Libreville

Regroupements	Pond	Janvier-Septembre				Glissement (%)
		2015	2016	Moyenne (%)		
				2015	2016	
<b>INDICE GLOBAL</b>	<b>10000</b>	<b>127,6</b>	<b>129,2</b>	<b>-0,3</b>	<b>1,2</b>	<b>1,0</b>
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	3291	139,4	139,3	1,7	-0,1	0,3
<i>Pains et céréales</i>	673	126,0	128,6	1,8	2,0	0,5
<i>Viandes</i>	720	136,5	135,5	8,5	-0,7	1,1
<i>Poissons et fruits de mer</i>	446	183,1	184,9	-0,9	1,0	3,5
<i>Lait, fromage et œufs</i>	243	126,3	124,8	4,6	-1,2	1,3
<i>Huiles et graisses</i>	183	137,0	127,3	-3,3	-7,1	4,7
<i>Légumes et tubercules</i>	534	151,4	151,9	-2,3	0,3	-5,6
Boissons alcoolisées et tabac	185	118,1	122,1	-1,5	3,4	4,3
Articles d'habillement et chaussures	794	136,8	135,7	23,7	-0,8	2,5
Logement, eau, gaz, électricité...	2053	127,2	124,2	-9,5	-2,4	-2,9
Meubles, articles de ménages, entretien...	561	117,2	122,8	-1,9	4,8	6,2
Santé	357	102,1	99,5	-17,4	-2,5	-0,5
Transports	990	128,0	142,2	0,6	11,1	11,1
Communications	355	88,9	62,5	-12,0	-29,6	-44,2
Loisirs et cultures	503	118,4	122,4	10,4	3,4	2,2
Enseignement	170	106,6	111,7	-8,1	4,8	4,8
Restaurants et hôtels	466	125,1	130,0	2,8	3,9	5,0
Biens et services divers	275	107,2	143,4	8,6	33,7	34,2

Source : DGSEE

## III.2 L'EMPLOI ET LES SALAIRES

### III.2.1. L'emploi dans le secteur public

Au troisième trimestre 2016, les effectifs du secteur public (non compris les collectivités locales) ont enregistré une légère baisse de 0,1% pour se situer à 102 562 agents. Cette évolution s'explique essentiellement par la baisse des effectifs de la Main d'œuvre Non Permanente (MONP).

#### Evolution de l'Emploi Public

Effectifs du public	Troisième trimestre		Var 16/15
	2015	2016	
Fonction publique	87164	87595	0,5%
MONP	15398	14856	-3,5%
Libreville	7070	7095	0,4%
Intérieur	8328	7761	-6,8%
<b>Total *</b>	<b>102562</b>	<b>102451</b>	<b>-0,1%</b>

Source: BUDGET ; ANINF \*Sans collectivités locales

### III.2.2 La variation des effectifs par département

A fin septembre 2016, les effectifs de la fonction publique ont augmenté de 0,5% à 87 164 agents. Cette légère hausse provient essentiellement de l'augmentation des effectifs dans

l'Administration Centrale (+16,1%), notamment par les recrutements dans les forces de sécurité (près de 2000 agents).

Toutefois, dans les autres administrations publiques, on relève une contraction des effectifs liée aux départs à la retraite et décès, particulièrement dans les administrations économique (-15%), de développement (-2,4%), de transport (-2,9%) et sociale (-2,5%). Cette évolution correspond à la stratégie annoncée dans le « Document d'orientation budgétaire 2016 » visant à maîtriser les effectifs de la fonction publique.

#### *Evolution des effectifs de l'Administration centrale par département*

Départements	Troisième trimestre		Var 16/15
	2015	2016	
Pouvoirs publics	24 989	25 097	0,4%
Administration Centrale	11 875	13 792	16,1%
Administration Economique	8 133	6 891	-15,3%
Administration Développement	4 107	4 010	-2,4%
Administration des Transports	1 270	1 233	-2,9%
Administration de l'Education	24 963	24 874	-0,4%
Administration sociale	11 792	11 492	-2,5%
Autres	35	206	-
<b>TOTAL</b>	<b>87 164</b>	<b>87 595</b>	<b>0,5%</b>

Sources : BUDGET ; ANINF

#### *III.2.2.1.L'Evolution des effectifs de la main d'œuvre non permanente*

Sur les neuf premiers mois de l'année 2016, les effectifs de la main d'œuvre non permanente (**MONP**) sont passés de 15 398 sur la même période en 2015, pour s'établir à 14 856, soit une baisse de 3,5%. Ce recul résulte essentiellement du non remplacement systématique des départs à la retraite.

#### *III.2.3. Les salaires*

##### *La masse salariale dans la fonction publique*

La masse salariale du secteur public exécutée au troisième trimestre 2016 a enregistré une hausse de 20,1% pour atteindre 506,55 milliards de FCFA contre 421,86 milliards de FCFA sur la même période en 2015. Cette tendance haussière s'explique par les évolutions respectives de la solde permanente (+21,0%) et de celle de la main d'œuvre non permanente (+4,5%).

La solde permanente est passée de 397,69 milliards de FCFA à 481,30 milliards de FCFA à fin septembre 2016. Cette progression est imputable à l'entrée en présalaire de nouveaux agents, à la mise en place du nouveau système de rémunération, à la régularisation des situations administratives des agents de l'Etat.

### Evolution de la masse salariale à fin septembre 2016

En milliards de FCFA	Troisième trimestre		Var 16/15
	2015	2016	
<b>Traitement et salaire</b>	<b>421,86</b>	<b>506,55</b>	<b>20,1%</b>
Solde permanente	397,69	481,3	21,0%
MONP	24,17	25,25	4,5%

Source: DGBFIP

### Répartition de la masse salariale par département

A fin septembre 2016, la masse salariale de l'ensemble des administrations a enregistré une croissance de 21,1% pour s'établir à 481,3 milliards de FCFA. Les plus fortes augmentations sont observées dans les administrations de l'éducation (+29,8%); administrations générales (+19,3%); les administrations économiques (19,0%); puis celles des administrations du développement (+18,7%).

### Evolution de la solde permanente par département

(en milliards de FCFA) Département	Fin Septembre		Var 16/15
	2015	2016	
POUVOIRS PUBLICS	116,1	133,6	15,1%
ADM.GENERALE	53,9	64,3	19,3%
ADM. ECONOMIQUE	32,7	38,9	19,0%
ADM. DU DEVELOPPEMENT	18,7	22,2	18,7%
ADM. DES TRANSPORTS	5,5	6,3	14,6%
ADM. DE L'EDUCATION	116,7	151,5	29,8%
ADM. SOCIALES	53,6	62,4	16,4%
AUTRES	0,4	2,1	-
<b>TOTAL</b>	<b>397,6</b>	<b>481,3</b>	<b>21,1%</b>

Source: DGBFIP

## III.3 LE COMMERCE EXTERIEUR

Au terme du troisième trimestre 2016, le volume des échanges du Gabon avec le reste du monde a été en nette baisse de 28,8%. Cette évolution résulte aussi bien de la contraction des exportations (-34,7%) que de celle des importations (-18,1%). En conséquence, le solde commercial qui se situait à 1 094,1 milliards de FCFA une année plus tôt a chuté de 55,1% à 491,5 milliards de FCFA. De même, les termes de l'échange ont diminué de 37 points sur la période de référence.

### La balance commerciale

En milliards de FCFA	Troisième trimestre			Var 14/15	Var 15/16
	2014	2015	2016		
Exportations totales	3 329,7	2 430,0	1 586,2	-27,0%	-34,7%
Importations totales	1 321,0	1 335,9	1 094,7	1,1%	-18,1%
<b>Solde commercial</b>	<b>2 008,7</b>	<b>1 094,1</b>	<b>491,5</b>	<b>-45,5%</b>	<b>-55,1%</b>
Termes de l'échange	252,1%	181,9%	144,9%	-27,8%	-20,3%

Source : DGDDI



### III 3.1. L'évolution des exportations en valeur

Au troisième trimestre 2016, la structure des exportations du Gabon n'a pas fondamentalement changé, mais elle tend néanmoins à se diversifier. En effet, le pétrole demeure le principal produit exporté (74,3% des ventes), suivi du bois scié (12,2%) et du manganèse (3,9%).

A fin septembre 2016, les exportations gabonaises se sont établies à 1 586,2 milliards de FCFA, en baisse de 34,7% par rapport à 2015. Ce recul s'explique aussi bien par la chute des ventes de pétrole (-39,8%) que par le recul des exportations des produits hors pétrole (-13,8%).

#### Les exportations en valeur

En milliards de FCFA	Troisième trimestre			Poids au troisième trimestre			Var 16/15
	2014	2015	2016	2014	2015	2016	
<b>Exportations de pétrole brut</b>	<b>2 864,4</b>	<b>1 956,8</b>	<b>1 178,1</b>	<b>86,0%</b>	<b>80,5%</b>	<b>74,3%</b>	<b>-39,8%</b>
<b>Exportations hors pétrole</b>	<b>465,3</b>	<b>473,3</b>	<b>408,1</b>	<b>14,0%</b>	<b>19,5%</b>	<b>25,7%</b>	<b>-13,8%</b>
Bois sciés et ouvrages	143,2	167,0	192,9	4,3%	6,9%	12,2%	15,5%
Manganèse minerais	57,3	65,6	62,4	1,7%	2,7%	3,9%	-4,9%
Produits dérivés du pétrole	167,4	74,1	57,6	5,0%	3,0%	3,6%	-22,3%
Caoutchoucs naturels	13,4	11,3	7,5	0,4%	0,5%	0,5%	-33,9%
Ferro silico manganèse	0,1	42,5	3,7	0,0%	1,7%	0,2%	-91,2%
Or sous forme brute	8,6	11,2	1,6	0,3%	0,5%	0,1%	-85,4%
Poissons et produits de la pêche	1,2	1,1	1,1	0,0%	0,0%	0,1%	4,1%
Huile de palme	0,1	0,1	0,3	0,0%	0,0%	0,0%	157,5%
Ciments	1,9	1,1	-	0,1%	0,0%	0,0%	-
Bières	0,2	0,1	-	0,0%	0,0%	0,0%	-
Tabacs	0,1	0,2	-	0,0%	0,0%	0,0%	-
Autres	71,7	99,1	81,0	2,2%	4,1%	5,1%	-18,3%
<b>Exportations totales</b>	<b>3 329,7</b>	<b>2 430,0</b>	<b>1 586,2</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>-34,7%</b>

Source : DGDDI

#### • Les exportations de pétrole

En septembre 2016, la baisse des ventes de pétrole brut s'est poursuivie pour se situer à 1 178,1 milliards de FCFA contre 1 956,8 milliards de FCFA une année plus tôt. Cette contraction s'explique par la chute du prix du brut gabonais (-24,6%) et du volume du brut exporté (-3,1%).

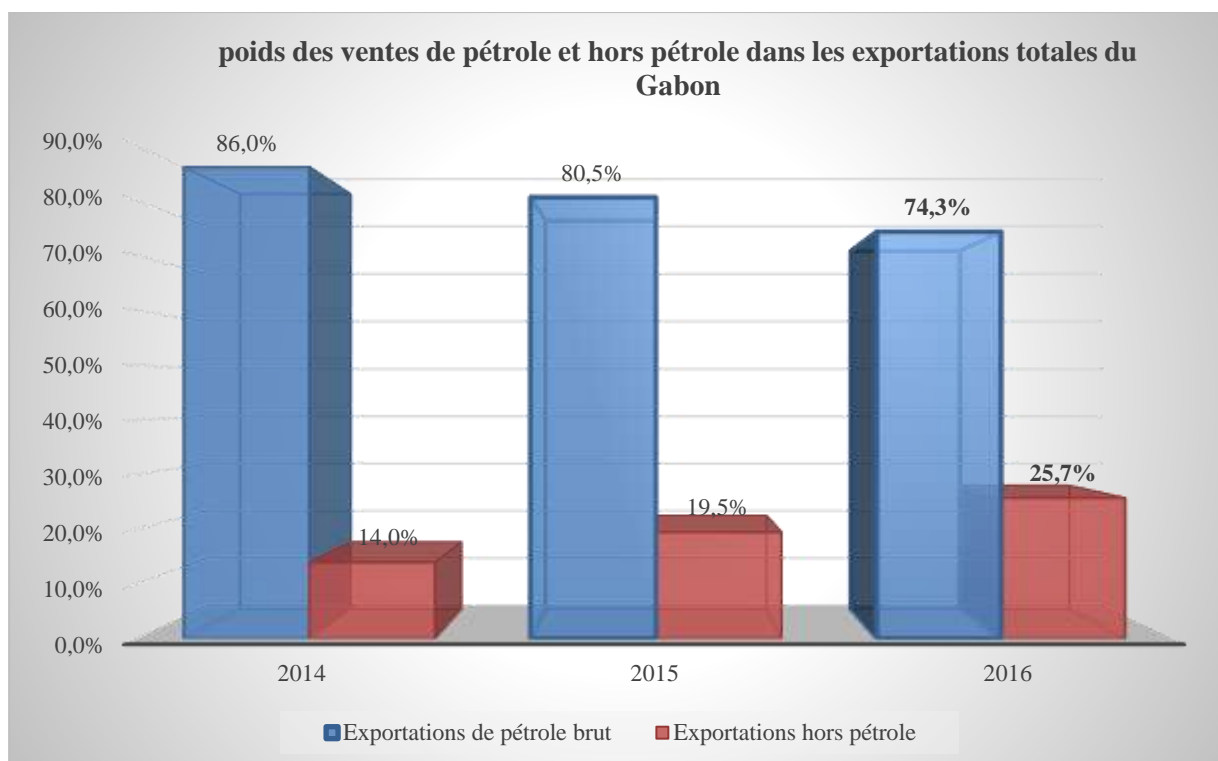
Par destination, le repli des exportations de pétrole concerne principalement les destinations suivantes : la Chine (-0,6%), de Trinidad et Tobago (-34,9%) et de l'Italie (-34,4%).

#### • Les exportations hors pétrole

A la fin du troisième trimestre 2016, les exportations hors pétrole ont enregistré une baisse de 13,8% pour se situer à 408,1 milliards de FCFA. Cette contraction s'explique essentiellement par le repli des ventes de minerai de manganèse (-4,9%), de ferro et silico manganèse (-91%), de caoutchouc (-33,6%) et d'or (-85,7%). En effet, la baisse de la valeur des exportations de minerai manganèse s'explique par le recul du volume (-15,6%) et des prix (-15,3%) de ce produit. Par ailleurs, le retrait de la valeur des exportations de caoutchouc naturel résulte principalement de la baisse de la production du caoutchouc humide.

Toutefois, la hausse des exportations de bois scié (+15,5%), l'huile de palme (+157,5%) et les produits de la pêche (4,1%) a permis d'atténuer le recul des exportations. Cette évolution fait suite à la mise en œuvre de la politique de diversification de la base productive et de transformation locale des matières premières. Ainsi, on note sur les trois dernières années, une hausse continue du poids des ventes hors pétrole, au détriment de la part des exportations pétrolières.

Depuis trois ans, le poids des ventes hors pétrole s'est renforcé au détriment de la part des ventes de pétrole.



Source : DGDDI

### III.3.2. L'évolution des importations en valeur

Après avoir progressé au troisième trimestre de l'année 2015, les importations du Gabon se sont repliées de 18,1% à fin septembre 2016. Cette situation résulte de la baisse des importations des biens d'équipements et intermédiaires.

En effet, face à la persistance de la baisse des cours de baril, certaines compagnies pétrolières (Perenco, Shell et Total) importatrices de biens d'équipement, ont réduit leurs commandes (respectivement de 68,9%, 28,1% et 16%). De même, les commandes de véhicules ont enregistré une baisse de 28,9% à fin septembre 2016.

S'agissant de la facture de biens intermédiaires, la baisse de 6,9% provient essentiellement de la régression des achats de produits énergétiques en l'occurrence les combustibles et huiles minéraux (gazole, coke, butane, huiles lubrifiantes etc.), importés principalement du Togo, de la Malaisie, de la Colombie et de la France.

#### Les importations en valeur

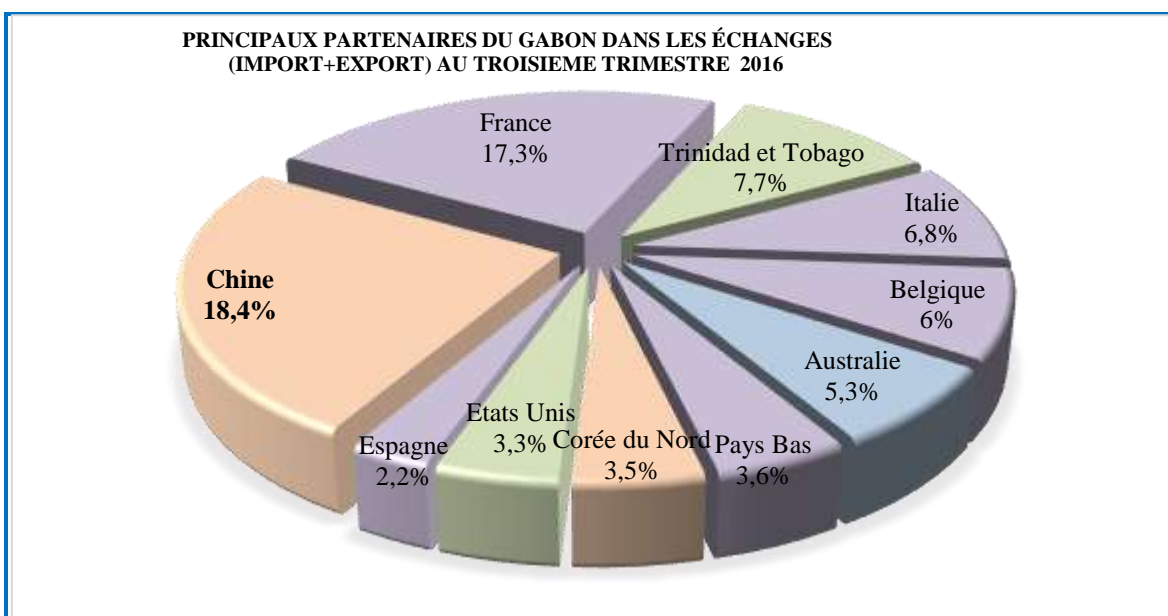
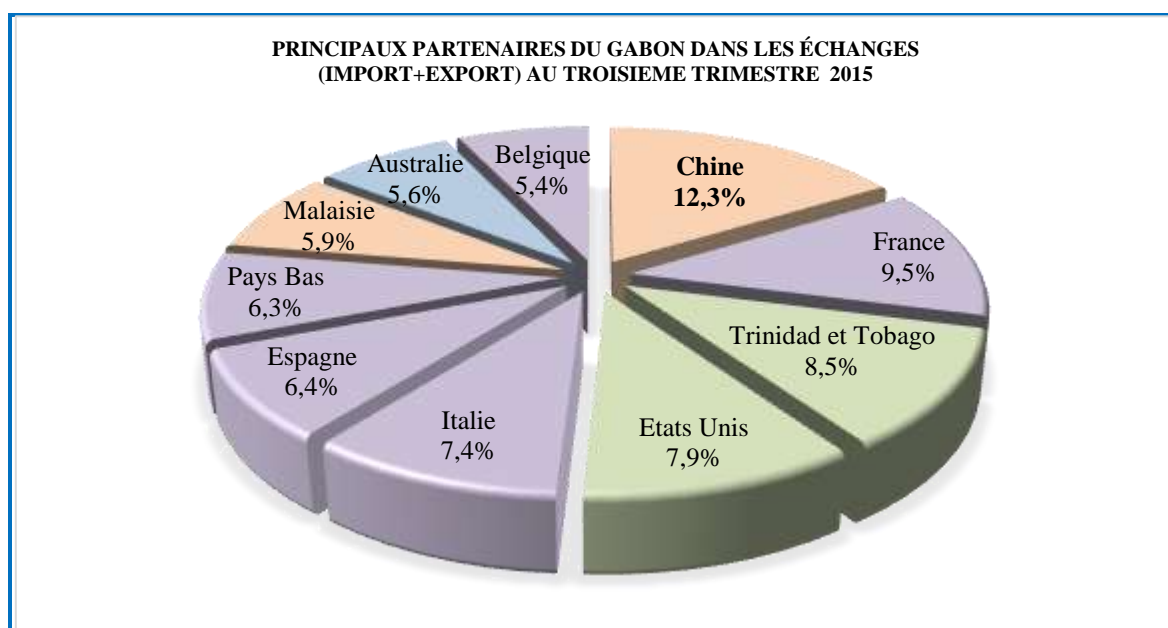
En milliards de FCFA	Troisième trimestre			Poids en 2016	Var 16/15
	2 014	2 015	2 016		
BIENS DE CONSOMMATION FINALE	357,2	363,3	452,7	41,4%	24,6%
<i>dont produits alimentaires</i>	232,8	245,3	219,0	20,0%	-10,7%
<i>Boissons</i>	18,2	15,4	14,4	1,3%	-6,5%
BIENS D'EQUIPEMENT	526,8	557,5	303,9	27,8%	-45,5%
BIENS INTERMEDIAIRES	329,0	287,2	267,5	24,4%	-6,9%
ENERGIE	108,0	127,9	70,7	6,5%	-44,8%
<b>Importations totales</b>	<b>1321,0</b>	<b>1335,9</b>	<b>1094,7</b>	<b>100,0%</b>	<b>-18,1%</b>

Source : DGDDI

### III.3.3. Le partenariat économique

A fin septembre 2016, la Chine est demeurée le 1<sup>er</sup> partenaire commercial du Gabon avec 18,4% des parts (contre 12,3 % en 2015). Cependant, les dix premiers partenaires du Gabon, qui représentent plus de la moitié des échanges, restent majoritairement européens.

Si les Etats Unis ont vu leur part de marché diminuer sur la période, passant de 7,9% à fin septembre 2015 à 3,3% en 2016, ce qui le positionne au 8<sup>ème</sup> rang des partenaires, l'Italie par contre a gagné une place au cours de la période, devenant ainsi le 4<sup>ème</sup> partenaire du Gabon, avec 6,8% de parts de marché. La France et Trinidad et Tobago ont conservé leur place (respectivement 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>).



Source : DGDDI, DGEPP

### III.3.3.1. Les principaux clients du Gabon

- *Par pays*

Au terme des neuf premiers mois de l'année 2016, les exportations gabonaises en direction des dix premiers clients ont fléchi de 31,1% à 1266,2 milliards de FCFA, soit 79,8% de la valeur totale des exportations du Gabon.

Cette évolution s'explique par la régression de la demande de Trinidad et Tobago (-34,9%), de l'Italie (-34%), de l'Australie (-31,4%), de la Corée du nord (-46,4%), des Pays Bas (-52,2%) et de l'Espagne (-82,1%).

Sur la période, la Chine demeure le premier acheteur des biens gabonais avec 23,1% des parts, suite, en grande partie, à l'augmentation de sa demande de bois sciés (+22,8%). Dans le classement, elle est suivie de Trinidad et Tobago (13,2%), de l'Italie (10,2%) et de l'Australie (8,5%).

#### *Evolution des ventes Gabonaises par pays*

En milliards de FCFA	Troisième trimestre			Var. 16/15 des valeurs	Troisième trimestre		
	Valeurs				Poids		
	2014	2015	2016		2014	2015	2016
Chine	412,8	361,2	367,1	1,6%	12,4%	14,9%	23,1%
Trinidad et Tobago	420,4	321,6	209,3	-34,9%	12,6%	13,2%	13,2%
Italie	124,7	247,9	163,7	-34,0%	3,7%	10,2%	10,3%
Australie	281,5	207,3	142,2	-31,4%	8,5%	8,5%	9,0%
Corée du Nord (démocratique)	36,5	174,9	93,8	-46,4%	1,1%	7,2%	5,9%
Pays Bas	47,8	195,1	79,6	-59,2%	1,4%	8,0%	5,0%
France	70,0	39,7	74,8	88,4%	2,1%	1,6%	4,7%
Belgique	15,9	34,6	57,7	66,4%	0,5%	1,4%	3,6%
Espagne	157,0	221,2	39,6	-82,1%	4,7%	9,1%	2,5%
Grande Bretagne	195,0	33,1	38,5	16,3%	5,9%	1,4%	2,4%
<b>Total 10 premiers clients</b>	<b>1761,6</b>	<b>1836,6</b>	<b>1266,2</b>	<b>-31,1%</b>	<b>52,9%</b>	<b>75,6%</b>	<b>79,8%</b>
Autres	1568,1	593,5	319,9	-46,1%	47,1%	24,4%	20,2%
<b>Exportations totales du Gabon</b>	<b>3 329,7</b>	<b>2 430,0</b>	<b>1 586,2</b>	<b>-34,7%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Source : DGDDI

- *Par continent*

Depuis deux ans, l'Asie a conservé la place de premier client du Gabon sur la même période de référence, en raison essentiellement de l'augmentation de ses commandes de bois sciés (+15,7%). Elle est suivie de l'Europe (32,3% des parts) et de l'Amérique (15,6% des parts).

#### *Evolution des ventes Gabonaises par continent*

En milliards de FCFA	Troisième Trimestre			Poids en 2015		Var 16/15
	2014	2015	2016	2015	2016	
ASIE	1 510,5	868,3	616,3	35,7%	38,9%	-29,0%
AMERIQUE	721,8	465,0	248,1	19,1%	15,6%	-46,6%
EUROPE	693,8	833,5	512,2	34,3%	32,3%	-38,5%
<i>Dont U.E.</i>	672,2	812,5	506,7	33,4%	31,9%	-37,6%
OCEANIE	281,7	207,6	142,5	8,5%	9,0%	-31,4%
AFRIQUE	121,9	55,7	67,1	2,3%	4,2%	20,5%
<i>Dont CEMAC</i>	35,2	20,9	16,8	0,9%	1,1%	-19,3%
<b>Exportations totales</b>	<b>3 329,7</b>	<b>2 430,0</b>	<b>1 586,2</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>-34,7%</b>

Source : DGDDI

L’Afrique, occupant toujours le dernier ordre dans le classement par continent, a cependant enregistré une hausse de 20,5% des commandes. En effet, le Nigéria, pour combler ses besoins en produits pétroliers, a importé le pétrole du Gabon pour une valeur de 15,6 milliards de FCFA.

### III.3.3.2. Les principaux fournisseurs

- *Par pays*

A fin septembre 2016, les importations gabonaises en provenance des dix principaux fournisseurs ont reculé de 10,2% à 931,5 milliards de FCFA. Cette situation résulte, en particulier, de la baisse des importations en provenance des Etats-Unis. En effet, dans un contexte marqué par la baisse persistante des cours du pétrole, la facture des biens destinés à l’investissement des entreprises pétrolières en provenance de ce pays a été réduite de 82,5 milliards. Cependant, cette baisse a été atténuée par l’amélioration des importations en provenance de la France (+23,2%) et de la Chine (+27,4%).

En revanche, l’amélioration des ventes de la France, positionne celle-ci au rang de premier fournisseur du Gabon avec 35,9% des parts. Elle est suivie par la Chine (11,8%) et la Belgique (9,5%). La Chine, qui gagne 2 places avec 11,5% des parts et la Belgique avec 9,3% des parts ont été les deuxième et troisième fournisseurs.

#### *Evolution des achats gabonais par pays*

En milliards de FCFA	Troisième Trimestre			Var. 16/15 des valeurs	Troisième Trimestre		
	Valeurs				Poids		
	2014	2015	2016		2014	2015	2016
France	343,3	319,0	392,9	23,2%	26,0%	23,9%	35,2%
Chine	126,8	101,2	128,9	27,4%	9,6%	7,6%	11,5%
Belgique	207,6	167,9	103,7	-38,2%	15,7%	12,6%	9,3%
Etats Unis	72,8	181,5	71,9	-60,4%	5,5%	13,6%	6,4%
Togo	52,3	52,1	31,7	-39,1%	4,0%	3,9%	2,8%
Thaïlande	18,2	25,0	25,7	2,8%	1,4%	1,9%	2,3%
Malaisie	8,9	9,8	21,5	119,2%	0,7%	0,7%	1,9%
Afrique du Sud	26,9	21,7	21,2	-2,3%	2,0%	1,6%	1,9%
Italie	41,9	28,9	19,7	-31,9%	3,2%	2,2%	1,8%
Emirats Arabes Unis	22,8	24,6	18,9	-23,0%	1,7%	1,8%	1,7%
<b>Total 10 premiers fournisseurs</b>	<b>921,3</b>	<b>931,6</b>	<b>836,2</b>	<b>-10,2%</b>	<b>69,7%</b>	<b>69,7%</b>	<b>74,9%</b>
Autres	399,8	404,4	279,9	-30,8%	30,3%	30,3%	25,1%
<b>Importations totales du Gabon</b>	<b>1 321,0</b>	<b>1 335,9</b>	<b>1 116,1</b>	<b>-16,5%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Source : DGDDI

- *Par continent*

Sur les 9 premiers mois, l’Europe demeure le principal fournisseur du Gabon avec 55,2% des parts. Les principaux produits en provenance de ce continent sont : les produits non alimentaires (11,0%), les produits alimentaires (9,8%) et les produits outillages, machines, appareils mécaniques (7,8%). L’Europe est suivie de l’Asie qui a conservé sa place au 2<sup>ème</sup> rang de ce classement (22,3%). Par ailleurs, l’Afrique a gagné une place et occupe désormais le 3<sup>e</sup> rang avec 11,6%, tandis que l’Amérique en a perdu une.

L’amélioration du rang de l’Afrique s’explique par une augmentation de la demande du Gabon vis-à-vis des pays africains concernant essentiellement les produits alimentaires (2,8% des parts).

### Evolution des achats gabonais par continent

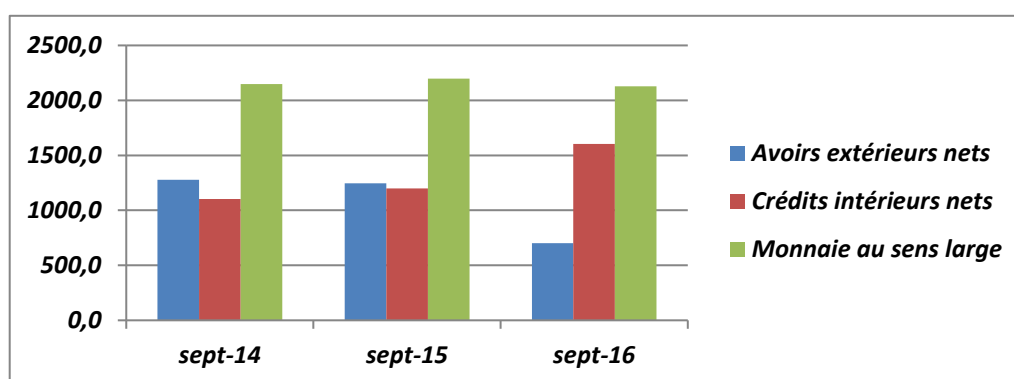
En milliards de FCFA	Troisième Trimestre			Poids		Var 16/15
	2014	2015	2016	2015	2016	
EUROPE	756,9	675,3	615,9	50,6%	55,2%	-8,8%
<i>Dont U.E.</i>	729,4	654,2	601,2	49,0%	53,9%	-8,1%
ASIE	258,2	229,6	249,4	17,2%	22,3%	8,6%
AFRIQUE	182,3	195,1	129,3	14,6%	11,6%	-33,7%
<i>Dont CEMAC</i>	30,4	50,2	30,8	3,8%	2,8%	-38,6%
AMERIQUE	120,6	232,8	119,4	17,4%	10,7%	-48,7%
OCEANIE	3	3,1	2	0,2%	0,2%	-35,4%
<b>Importations totales</b>	<b>1 321,00</b>	<b>1 335,90</b>	<b>1 116,10</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>-16,5%</b>

Source : DGDDI

## III.5 LA SITUATION MONETAIRE

A fin septembre 2016, la situation monétaire large est caractérisée par une baisse de la masse monétaire (-3,2%), des avoirs extérieurs nets (-43,6%) et un raffermissement du crédit intérieur net (+33,8%).

Situation monétaire résumée (en milliards de FCFA)



### III.5.1 Les principaux agrégats monétaires

#### III.5.1.1 La masse monétaire (M2)

Au troisième trimestre 2016, la masse monétaire a diminué de 3,2% à 2126,8 milliards de FCFA, sous l'effet de la contraction des avoirs extérieurs nets (-43,6% à 702,5 milliards de FCFA).

L'analyse de ses composantes révèle une baisse des dépôts collectés (-5,8% à 1744,9 milliards de FCFA) et une augmentation de la circulation fiduciaire (+10,8% à 381,9 milliards de FCFA).

La quasi-monnaie a reculé de 7,6% à 734,8 milliards de FCFA, en relation avec le repli de l'épargne des agents économiques, notamment les entreprises du secteur privé.

#### III.5.1.2 Les ressources extra-monétaires

Elles ont enregistré une régression de 27,5% à 178,7 milliards de FCFA au troisième trimestre 2016, en liaison avec la détérioration des autres postes nets qui sont passés de -83,9 milliards de FCFA en septembre 2015 à -199,6 milliards de FCFA en septembre 2016.

### III.5.2 Les contreparties de la masse monétaire

En glissement annuel, les contreparties des ressources monétaires ont décliné de 5,7% à 2305,5 milliards de FCFA, consécutivement à la dépréciation des avoirs extérieurs nets (-43,6%).

#### III.5.2.1- Les Avoirs Extérieurs Nets (A.E.N)

Les Avoirs Extérieurs Nets se sont contractés de 43,6% à 702,5 milliards de FCFA au troisième trimestre 2016, suite à la baisse des réserves officielles nettes de 50,9% à 594,1 milliards de FCFA.

Par ailleurs, les avoirs extérieurs nets des banques primaires se sont fortement appréciés, passant de 36,1 milliards au troisième trimestre 2015 à 108,4 milliards de FCFA un an plus tard.

En conséquence, le taux de couverture des engagements à vue par les avoirs extérieurs a perdu 19,9 points pour s'établir à 67% à la fin du troisième trimestre 2016.

#### Evolution et répartition des avoirs extérieurs nets

Trimestre	sept-15	déc-15	mars-16	Juin-16	Sept-16	var 09-16/09-15
Avoirs extérieurs nets	1246,1	1119,1	1042,5	930,2	702,5	-43,6%
Banque centrale	1209,9	1001,1	812,4	794,4	594,1	-50,9%
Banques commerciales	36,2	118,0	230,1	135,8	108,4	-

Source : Beac

#### III.5.2.2- Le crédit intérieur

Le crédit intérieur s'est consolidé de 33,8% à 1603,1 milliards de FCFA au troisième trimestre 2016, corrélativement à la forte hausse des créances nettes sur l'Etat.

#### Evolution du crédit intérieur

Trimestre	sept-15	déc-15	mars-16	juin-16	Sept-16	var 09-16/09-15
	(en milliards de FCFA)					
Crédits intérieurs nets	1198,4	1359,8	1407,6	1505,5	1603,1	+33,8%
Créances nettes sur l'Etat	-84,2	55,8	141,3	269,1	414,1	-
Créances sur le reste de l'économie	1282,6	1304,0	1266,3	1236,4	1189,0	-7,3%

Source : Beac

#### III.5.2.2.1- Les créances sur l'économie

Elles se sont amenuisées de 7,3% à 1189 milliards de FCFA à fin septembre 2016, suite au repli des crédits alloués au secteur privé non financier, représentant 92% de l'encours des crédits. Cette situation a été liée au contexte économique toujours marqué par la faiblesse du prix du baril de pétrole.

### **III.5.2.2.2- Les créances nettes sur l'Etat**

Au troisième trimestre 2016, la situation nette débitrice de l'Etat s'est établie à 414,1 milliards contre -84,3 milliards de FCFA un an plus tôt. Cette évolution traduit une augmentation de la dette de l'Etat envers le système bancaire pour répondre à la baisse des recettes budgétaires fortement impactées par la chute des cours du pétrole.

Par conséquent, la Position Nette du Gouvernement (PNG) s'est dégradée passant de -42,8 milliards en septembre 2015 à 496,1 milliards de FCFA en septembre 2016

### **III.5.3 La politique monétaire**

En glissement annuel, la politique monétaire de la Beac a reposé sur le maintien du TIAO (Taux d'Intérêt des Appels d'Offres), de l'objectif de refinancement, des autres taux directeurs et de la politique des réserves obligatoires.

#### **III.5.3.1 L'action sur la liquidité bancaire**

Le marché interbancaire est caractérisé par un niveau de liquidité acceptable. Aussi, l'Institut d'Emission va-t-il maintenir son objectif de refinancement à 80 milliards de FCFA.

#### **III.5.3.2 La politique des taux d'intérêt**

Le Comité de Politique Monétaire qui s'est tenu le 26 Octobre 2016 a décidé de laisser inchangés les principaux taux d'intervention ainsi qu'il suit :

Taux d'Intérêt des Appels d'Offres (TIAO)	2,45%
Taux des Prises en Pension (TPP)	4,20%
Taux Crédeur Minimum (TCM)	2,45%

De même, les taux d'intérêt sur les placements ont été maintenus et fixés comme suit :

Placements à 7 jours	0%
Placements à 28 jours	0%
Placements à 84 jours	0%

Enfin, les coefficients applicables sur les Dépôts à Terme (DAT), sur les Dépôts à Vue (DAV) et le taux de rémunération des réserves obligatoires ont été reconduits ainsi qu'il suit :

Coefficients applicables sur les Dépôts à Vue (DAV)	11,75%
Coefficients applicables sur les Dépôts à Terme (DAT)	9,25%
Taux de rémunération des réserves obligatoires	0,05%



On note au terme des neuf premiers mois de l'année 2016, que les volumes produits des principales matières exportées sont restés en baisse, empêchant l'économie nationale de profiter de la remontée des cours du pétrole et du manganèse. Parmi les secteurs exportateurs, seule l'industrie du bois a poursuivi sur sa lancée positive entamée depuis quelques années. La production d'huile de palme a commencé à intégrer progressivement le groupe des activités tournées vers le marché extérieur.

Il convient néanmoins de saluer la montée en puissance du poids des exportations hors pétrole sur les deux dernières années, liée certes en partie à la baisse des exportations en valeur du pétrole, mais aussi à l'augmentation des volumes produits des autres matières. C'est le cas du bois débité, du silico manganèse et du manganèse métal, de l'huile de palme et des produits de la pêche.

Cette évolution traduit une matérialisation de la volonté des autorités de diversifier progressivement la base productive et les exportations. La progression des performances du secteur agricole est un signe de début de succès de cette politique qui doit être poursuivie et élargie à d'autres secteurs comme le tourisme et la pêche.

Ces évolutions et les changements intervenus sur les hypothèses de base, nous conduisent à arrêter les prévisions de croissance de l'économie gabonaise pour l'année 2016, à environ 2,9%, tirées par le secteur hors pétrole qui croîtrait de 4%, malgré la baisse du secteur pétrole (-4,8%).

## ANNEXES

Trimestre	juil-15	août-15	sept-15	juil-16	août-16	sept-16
	<i>en milliards de FCFA</i>					
<b>Avoirs extérieurs nets</b>	<b>1352,3</b>	<b>1304,9</b>	<b>1246,1</b>	<b>815,7</b>	<b>773,5</b>	<b>702,5</b>
Banque centrale	1199,5	1210,9	1210,0	720,2	687,7	594,1
Banques commerciales	152,8	94,0	36,1	95,5	85,8	108,4
<b>Avoirs intérieurs nets</b>	<b>895,1</b>	<b>872,0</b>	<b>1114,4</b>	<b>1331,5</b>	<b>1374,8</b>	<b>1403,5</b>
<b>Crédits intérieurs nets</b>	<b>1044,7</b>	<b>1031,4</b>	<b>1198,3</b>	<b>1538,5</b>	<b>1569,8</b>	<b>1603,1</b>
Créances nettes sur l'Etat	-241,8	-222,0	-84,3	267,6	360,2	414,1
Position Nette du Gouvernement (PNG)	-167,3	-166,7	-42,8	357,6	474,4	496,1
Créances nettes sur les organismes publics	-74,5	-55,3	-41,5	-90,0	-114,2	-82,0
Créances sur le reste de l'économie	1286,5	1253,4	1282,6	1270,9	1209,6	1189,0
Autres postes nets	-149,6	-159,4	-83,9	-207,0	-195,0	-199,6
<b>Monnaie au sens large</b>	<b>2209,6</b>	<b>2166,8</b>	<b>2197,9</b>	<b>2184,8</b>	<b>2159,1</b>	<b>2126,8</b>
Circulation fiduciaire	363,9	350,2	344,6	349,0	398,2	381,9
Dépôts	1845,7	1816,6	1853,3	1835,8	1760,9	1744,9
<b>Quasi monnaie</b>	<b>806,7</b>	<b>774,6</b>	<b>795,3</b>	<b>785,8</b>	<b>715,9</b>	<b>734,8</b>
	<i>(variation annuelle en %)</i>					
<b>Monnaie au sens large</b>	<b>-3,0%</b>	<b>-2,8%</b>	<b>2,3%</b>	<b>-1,1%</b>	<b>-0,4%</b>	<b>-3,2%</b>
Circulation fiduciaire	12,9%	-5,6%	3,9%	-4,1%	13,7%	10,8%
Dépôts	-5,7%	-2,3%	2,0%	-0,5%	-3,1%	-5,8%
Avoirs extérieurs nets	-2,5%	-0,4%	-2,5%	-39,7%	-40,7%	-43,6%
Avoirs intérieurs nets	-18,4%	-18,7%	10,1%	48,8%	57,7%	25,9%
Crédits intérieurs nets	-9,6%	-11,0%	8,6%	47,3%	52,2%	33,8%
Créances nettes sur l'Etat	-20,7%	-29,3%	-	-	-	-
Créances sur le reste de l'économie	-11,9%	-14,9%	-11,5%	-1,2%	-3,5%	-7,3%

Source : Beac

### **DIRECTION DES PROGRAMMES SECTORIELS (DPS)**

#### **Directeur**

M. Lambert OTO'O NGOUA

#### **Directeur Adjoint**

M. Roger MOULOUNGUI

#### **Chefs de Service**

Mme Annette Clarisse LEKOGO

M. Didier OBAME NANG

M. Ferdin LEMAMI

#### **Chargés d'Etudes**

Mme Marie-France NDAMANGANA

Mme Carla Marlène MATSANGA ép. BOUASSA

Mme Hortense OKOUMBA ALILA

Mme Chimène ESSENG MEZUI

Mme Sandrine ESSENE OGNANE

Mme Diane Christelle OYE NKIET, ép. BASSIVA

Mme Louise Emmanuelle KODIVO MOUCKALA KOUMBA

Mme Gildas Armande NYINZE

M. Yves MOUPEPE

M. Aldrin Jules BANGUEBE

M. Gérald Audrey BOUPANA

M. Huygens ENGANGOYE NKORI

M. Jonathan EMVO EKORO

M. Yvan Bertin EKOMY NGUEMA

M. Amour NZIENGUI MOMBO

### **DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ANALYSES ECONOMIQUES (DPAE)**

#### **Directeur**

M. Prosper EBANG EBANG

#### **Directeur Adjoint**

M. Valentin MBA MENGUE

#### **Chefs de Service**

Mme Lucie NSANNE EMANE

Martial MBA BISSIGHE

M. Dan Romaric OBOUMADZOGO

## **Chargés d'Etudes**

Mme Josiane AVOME NGUEMA  
Mme. Estimée BOUABE NDJALATSIA  
Mme Julie NTSAME  
Mme BOUYOU Elzy Yolène  
Mme LOUBAKI DIMBOU Anuarite  
Mme MOUANANDA BABONGUI Ariane  
M. Gildas Romaric MATANGOYE  
M. Raphael MBA N' NANG  
M. Albain MOKAMBO  
M. Didier NKOGHE OBAME  
M. Ike APOUBA LOUSSOU  
M. Euloge Bernadin LENGOUNGA  
M. Brice YOUOMO  
M. MAGNAGA Noel  
M. NZUE EDOU Patrick Patrici

## **DIRECTION DES SYNTHESSES ET DE LA PROMOTION ECONOMIQUES (DSPE)**

### **Directeur :**

Mme. Juliette NZIENGUI ép. LOEMBA BAYONNE

### **Directeur Adjoint :**

M. Ghislain ILOUGOU

## **Chefs de Service**

M. Patrick Renaud LOEMBA  
M. Pierre Dieudonné THATY  
Mme Huguette LEMAMI ALISSAGA ép. NGUIA BANDA

## **Chargés d'Etudes**

M. Kevin BOUNGOUNGOU  
Mme Marie Irène IBOMBO  
Mme Pauline LEMBOUMBA NGROUND

## **DIRECTION DES INSTITUTIONS FINANCIERES (DIF)**

### **Directeur**

M. Anicet OGANDAGA

### **Directeur adjoint**

M. Jean Justin NANG ONDO

## **Chefs de Service**

Mme Cécile MAGANGA NZIENGUI  
M. Christophe LEKOUGH A OYOUOMI

## **Chargés d'Etudes**

Mme NZIENGUI BOUANZA ép. KEDI ONGODA  
Mme Shirley Nolita TSONO OPHOU  
Mme LEYAMBA ODJIARI Praxède  
M. Wilfried ALLOGHE EYEGHE  
M. Guy de Luxe BONGO BOETOUMBA  
M. Jean de Dieu MOUSSODOU  
M. Aymard NGOUA ONA  
M. OBANDJI Guy Ulrich  
M. Florent MANEMBE

## **CELLULE MICROFINANCE**

### **Chefs de Service:**

Mme Raïssa NTSAME DZIGHE

### **Chargés d'Etudes**

M. Béchir MAHAMAT LEBOUBA  
M. LIPOCKO MOMBO